

La quête de sens des francophones... p. 5

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 28 | Numéro 24 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 21 décembre 2011



Photo : Thibaut Rondel

Le 15 décembre, Rachel Grantham et Lucie Desaulniers ont interprété des chants de Noël en français. La performance a eu lieu à la Galerie 22, dans le cadre d'une collecte de fonds au profit de la fondation Steven Lewis.

Le débat sur les services en français est relancé

THIBAUT RONDEL

Après cinq années passées à la tête du ministère responsable de la Direction des services en français, Glenn Hart est sorti par la petite porte lors des dernières élections territoriales qui se sont déroulées au Yukon le 11 octobre dernier. C'est la vice première ministre Elaine Taylor, au Conseil exécutif depuis neuf ans, qui a été choisie par le premier ministre Darrell Pasloski pour lui succéder. À l'heure où le

gouvernement territorial vient d'effectuer une transition dans sa composition, la question de la gestion et de l'offre des services en français au Yukon est plus que jamais d'actualité. Selon les données du recensement effectué en 2006, la population du Yukon était évaluée à 30 195 personnes, dont 1 245 déclaraient avoir le français comme langue première, soit une part de 4,12 %. De façon plus générale, 3 555 personnes déclaraient parler français, soit un pourcentage de 11,77 % de la

population. La tendance allant grandissante depuis cinq ans, la communauté francophone, à l'image de l'Association franco-yukonnaise (AFY) qui la représente, s'interroge sur la qualité et l'avenir des services qui seront développés pour lui permettre de s'épanouir.

La question du personnel bilingue

Régis St-Pierre, codirecteur général de l'AFY, siège en tant que membre au Comité

(Suite en p. 2)

Destination Yukon, un beau succès... p. 6

Une bourse de 10 000 \$ à une étudiante p. 7

Le massage thaï p. 12

Et les rapides du cheval blanc p. 24

(Suite en p. 1)

consultatif sur les services en français (CCSF), organe créé en 1988 après la mise en œuvre de la Loi sur les langues du Yukon. Le but du comité est d'aviser la ministre responsable de la Direction des services en français des besoins de la communauté francophone dans ce domaine. À la question de savoir si le gouvernement du Yukon participe réellement à la mise en œuvre des services en français par une démarche motivée et volontaire, ou s'en tient au contraire au strict minimum, M. St-Pierre avoue ne pas avoir de réponse personnelle ou professionnelle. « Au Yukon, 5,9 postes sont désignés bilingues au sein du gouvernement, alors que les francophones représentent plus de 4 % de la population, et 11,7 % parlent français », rappelle M. St-Pierre. « 5 000 personnes travaillent au gouvernement, ce serait logique de désigner au moins 10 % des postes bilingues. »

Lors de la campagne électorale d'octobre, Darrell Pasloski avait déclaré dans *l'Aurore boréale* que le développement des services en français était certes un point important, mais que leur mise en place coûtait beaucoup d'argent. « Une étude des coûts a-t-elle été faite? », s'interroge M. St-Pierre. « Est-ce que ça coûte plus cher d'embaucher

Courrier

Merci à la communauté!

L'an dernier, j'ai été très malade. Incapable de m'occuper de mes affaires, et encore moins de travailler, je faisais face à la catastrophe. C'est alors que la communauté francophone du Yukon s'est mobilisée pour me sortir du pétrin avec des levées de fonds.

Le pire est maintenant derrière moi, j'ai réussi à m'organiser et je me sens bien sereine. Mais il ne se passe pas une journée où je ne remercie pas du fond du cœur tous ceux qui se sont montrés si compatissants au moment où j'en avais le plus besoin. J'écris aujourd'hui pour remercier publiquement toutes ces bonnes gens. Sachez que votre générosité et votre appui m'ont été d'une aide précieuse et je vous en serai toujours reconnaissante.

Louise Cashaback
(Québec)



Photo Thibaut Rondel.

La façade de la nouvelle bibliothèque publique de Whitehorse alimente la polémique sur la nécessité d'offrir l'affichage dans le même format en anglais et en français.

une personne bilingue à l'accueil de l'hôpital plutôt qu'une personne unilingue anglophone? Quel est le pourcentage acceptable selon le gouvernement? »

« Il n'y a pas eu d'étude de financement », répond Francine Blais, directrice de la Direction des services en français (DSF) au gouvernement. « Il faudrait effectivement développer un plan stratégique d'évaluation des coûts. »

« Le travail de notre comité de travail sur la dotation en personnel bilingue va commencer », précise toutefois M^{me} Blais. Composé de la directrice de la DSF et de conseillers en ressources humaines, le comité aura la responsabilité de « bâtir un plan d'action » articulé autour de plusieurs recommandations. Le travail sera soumis au comité consultatif sur les ressources humaines, puis au sous-comité sur les services en français, et enfin au comité de révision des sous-ministres.

« Nous voulons proposer plusieurs scénarios », continue M^{me} Blais qui propose de mettre en place un système de remplacement progressif du personnel, comme c'est le cas en Ontario, où elle a également travaillé dans le secteur des services en français. « C'est une possibilité dont nous allons

discuter », indique-t-elle. Également sur la table, l'éventualité de développer des guichets uniques – comme on commence à en voir dans les autres territoires – où l'usager pourrait bénéficier de services municipaux, territoriaux et fédéraux centralisés et dispensés par du personnel bilingue formé à répondre aux questions.

« Il faut sortir la loupe »

Malgré ces annonces, l'AFY, par la voix de son codirecteur, se déclare clairement « déçue de la mise en œuvre des services en français ». « Nous avons exprimé notre mécontentement lors de notre assemblée générale et par lettre au gouvernement », souligne M. St-Pierre, particulièrement touché par la décision du gouvernement de marquer une différence dans la signalisation extérieure de la nouvelle bibliothèque publique de Whitehorse. « Comment se fait-il qu'en 2011, 23 ans après la création de la Loi sur les langues, l'enseigne en français indiquant la nouvelle bibliothèque soit beaucoup plus petite que celle en anglais? Il faut sortir la loupe », s'exclame M. St-Pierre. « Il existe un document sur les lignes directrices en matière de publicité et de communications en français, fait par le

gouvernement, qui stipule une parfaite égalité. Comment peut-on parler d'égalité aux futures générations du Yukon et en même temps leur montrer ça? »

« Nous allons rencontrer les responsables des communications du gouvernement et discuter du sujet de la signalisation de la bibliothèque. Quand nous faisons des traductions, nous en profitons toujours pour leur rappeler les lignes directrices », réagit Francine Blais. « Un nouveau document va être édité, avec des instructions plus claires. Il n'y aura pas de gros changement, le contenu sera juste moins difficile à lire », continue-t-elle, émettant aussi la possibilité d'offrir une formation à l'équipe des communications.

Le dialogue relancé

Au-delà de ce secteur, d'autres domaines, comme la justice, peuvent également nécessiter d'offrir des services en français (voir enquête page 4.)

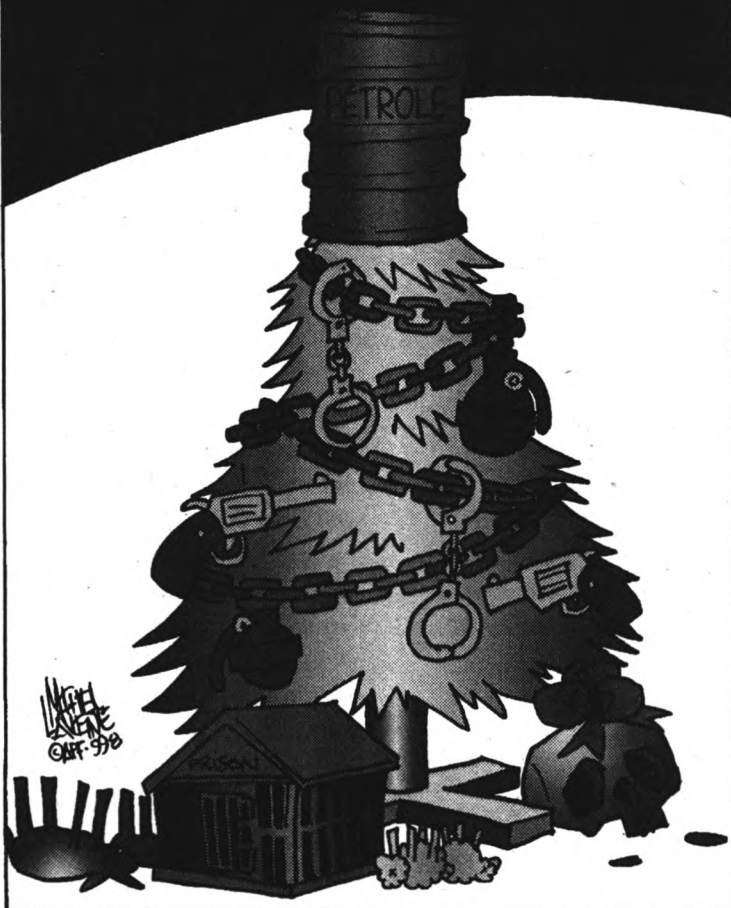
Selon Régis St-Pierre, même si l'usager moyen ne fait pas appel aux tribunaux aussi souvent qu'il utilise d'autres services, l'aide juridique se trouve limitée par la mise à disposition de formulaires majoritairement en anglais. Le service de traduction de la

Direction des services en français annonce pourtant dans le rapport d'activités de la DSF un nombre global de 1 575 documents traduits en 2010-2011, contre 1 562 en 2009-2010. Le nombre de formulaires traduits augmente de 81 à 86 sur les mêmes périodes, grâce notamment à l'embauche de deux nouveaux traducteurs, qui porte en 2011 à douze le nombre de fonctionnaires employés par la DSF.

« Le dialogue est relancé », note M. St-Pierre. « La nouvelle ministre responsable de la DSF a une bonne connaissance de la communauté francophone. Elle sait qu'elle est active et qu'elle fait des choses dans de nombreux domaines. La balle est dans le camp du gouvernement », continue-t-il. M^{me} Blais n'a pas encore rencontré M^{me} Taylor, mais la croit « engagée » et pense pouvoir compter sur « son appui ».

Dans la prochaine édition de *l'Aurore boréale*, la rédaction se penchera sur les services en français dans les domaines de la santé et du développement économique qui, comme la justice et les communications, sont deux domaines souvent jugés prioritaires par les Yukonnais et la communauté francophone du territoire.

L'ARBRE DE NOËL DE STEPHEN HARPER



l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Sandrine Carpentier-Lalancette, Danièle Rechstein

Publicité et distribution : Mathilde Girard • aureorepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



en passe le mot

APF



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Les ténèbres fuyaient à grandes enjambées devant l'arrivée du roi de la fête.

La nuit était bleue, d'un bleu profond qui chassait la mélancolie et appelait l'enchantement à grands coups de silence. Le solstice d'hiver avançait d'un pas lourd et rapide. Vêtu d'une cape de brocart écarlate avec un bonnet scintillant assorti, qui allait-il ainsi surprendre?

Les bourgeois ou les manants? La faune ou la flore? Le solstice d'hiver possédait-il vraiment le pouvoir de changer la face du monde?

Il n'était pas encore arrivé que déjà on le redoutait, on questionnait ses vertus ou on espérait son triomphe.

Transis, les bourgeons de saule et de bouleaux pressentaient que, d'un moment à l'autre, leur existence allait se transformer. Un énorme mélèze mal à l'aise depuis la perte de ses aiguilles flairait aussi qu'un grand bouleversement approchait... Car comment expliquer ces titillements au bout de ses branches, toute cette sève endormie, mais quand même au garde-à-vous, prête à toute éventualité?

Pendant ce temps, sur la rivière gelée, une meute de coyotes fêtait après avoir dévoré

quelques lapins écervelés qui rêvassaient sous la lune. Le malheur des uns faisait encore le bonheur des autres en plein cœur des ténèbres. L'heure était à l'allégresse malgré la rudesse et la brutalité; la nuit appartenait à ces canidés gringolés. Ils n'avaient aucun souci ou remords, aucune faute à se reprocher.

Dans leur mesure minuscule, les chiens de traîneau avaient mis leur nervosité en veilleuse et rêvaient de soupe fumante en se purléchant les babines.

Sous la neige, des petits rongeurs se promenaient vivement dans un lacs de couloirs, mais seuls les plus téméraires retrouvaient leur chemin. Au-dessus d'eux, un renard attentif suivait leurs errances, prêt à plonger dans la ouate bleutée pour attraper sa pitance. Les souris et les mulots empruntent parfois des sentiers dangereux.

La lune étendait un regard bienveillant sur tous ces gestes, cette vie furtive qui profitait de sa présence pour se manifester.

Aux confins des terres gelées au nord du 60^e parallèle, le solstice prenait toute son importance. Là-bas, il était le roi de la fête et il entendait le

demeurer. Le temps des fêtes, comme certains l'appelaient, lui rappelait sa propre naissance des millions d'années plus tôt.

Les hommes célébraient aussi, selon leur religion, ce temps extraordinaire où les étoiles semblaient scintiller davantage. Dans le Nord, la générosité hantait les rues afin de s'assurer que tout un chacun ait un abri la nuit venue.

Ceux et celles qui fréquentaient les banques alimentaires, les refuges, les sous-sols d'églises diverses, les foyers pour femmes battues, les centres de désintoxication se tenaient en alerte. Ils reconnaissaient tous qu'un temps nouveau approchait : sur la rue, les gens leur souriaient; dans les stationnements, on leur donnait des sous sans qu'ils aient à demander. Le menu des soupes populaires avait changé, il incluait maintenant de la dinde et des canneberges.

Dans les maisons, les petits enfants dormaient paisiblement et leurs grands-parents savaient que la lumière du solstice prendrait soin d'eux. Dehors, les ténèbres fuyaient à grandes enjambées devant l'arrivée du roi de la fête.

Brèves

Le Telegram, le quotidien terre-neuvien de Saint-Jean, publie maintenant une page en français.

L'initiative est bien accueillie par les abonnés dans cette province, la moins francophone au pays.

C'est Olivier Hemard, rédacteur en chef du *Gaboteur*, le bimensuel francophone de la province, qui a eu l'idée d'établir un partenariat avec le *Telegram* afin d'élargir son lectorat et de valoriser son journal.

L'entente consiste à produire pour le *Telegram* deux articles exclusifs par semaine. Ceux-ci sont ensuite repris par le *Gaboteur*, qui tire à 650 exemplaires seulement. Olivier Hemard voit dans ce partenariat un véritable moyen de croissance. La page en français est insérée dans le *Telegram* le jeudi, jour où le quotidien est distribué à 25 000 exemplaires.

La parution hebdomadaire de ces articles en français dans le plus grand quotidien de Terre-Neuve-et-Labrador est une expérience en cours depuis deux mois et qui se révèle concluante.

Kerry Hann, directeur général du *Telegram*, admet que certains lecteurs étaient surpris de voir du français dans leur quotidien de langue anglaise. Il y a bien quelques récalcitrants, mais en général, ces pages en français sont bien accueillies, particulièrement dans les écoles d'immersion et chez les francophiles.

D'après le reportage de Stéfán Thériault



L'hiver est arrivé et la banque alimentaire de Whitehorse a besoin d'aide plus que jamais!

Articles les plus en demande : conserve de fruits et de légumes, gâteaux de Noël, dindes congelées, beurre d'arachides, pommes de terre, soupes en sachet et en conserve, barres granola, jus.

Banque alimentaire de Whitehorse
306, rue Alexander, Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Tél. : (867) 393-2265
Courriel :
office@whitehorsefoodbank.ca

Scène locale

L'Aurore boréale au palais de Justice

THIBAUT RONDEL

Afin d'évaluer la qualité des services en français offerts par le gouvernement du Yukon dans le secteur de la justice, l'*Aurore boréale* a mené une brève enquête au sein de l'édifice de droit Andrew A. Philipsen, situé sur la 3^e Avenue à Whitehorse. Prétextant une simple demande d'information (documentation en français, contact) en vue de témoigner devant la cour en faveur d'un ami qui entame une procédure de divorce, le journaliste a testé la qualité du service rendu.

Le premier contact s'est fait avec la personne responsable de

la sécurité du bâtiment. Bien qu'anglophone, le gardien n'a pas été découragé par les fautes d'anglais et l'épais accent français adopté par le journaliste pour l'expérience. Il a fait son possible pour comprendre sa demande et l'a orienté vers le bureau des Services judiciaires. Tous les écriteaux et les enseignes remarqués dans l'édifice étaient bilingues et de tailles égales.

Une fois rendu au guichet, où déjà plusieurs personnes anglophones recevaient un service, une employée s'est tout de suite levée et a proposé son service en anglais. La mine volontairement hésitante, le

journaliste a demandé « *Do you have service in French?* »

Une employée francophile s'est alors levée dans l'instant et s'est proposée pour traduire. Une fois la demande d'information exprimée et traduite, l'employée anglophone est partie pendant quatre minutes chercher l'information au fond de la salle ainsi que sur son poste informatique. Le journaliste a profité de ce laps de temps pour entamer une conversation avec l'employée francophile. Même si son poste n'est pas désignée bilingue, elle a déclaré être « toujours là pour aider », et s'est presque excusée

de mettre un peu de temps pour trouver la bonne traduction. De l'autre côté du guichet, le service était pourtant très acceptable et plutôt rapide. Deux autres employées du bureau sont également capables de converser en français, a-t-elle précisé. Au bout du comptoir, un petit panneau est posé, indiquant le service en français et en anglais. Sur une des vitres du guichet, un macaron circulaire *Bonjour* indique également la possibilité d'obtenir ce service.

L'employée revenue, la traduction a repris. Le

journaliste a finalement reçu un formulaire de déclaration sous serment en français, ainsi que le contact téléphonique d'un greffier francophone, pour toute demande d'information complémentaire. Les employées ont précisé que la personne était absente le jour même (un vendredi), mais joignable dès le lundi au bureau. L'échange aura pris en tout et pour tout environ sept minutes. Malgré la nature de la demande et la nécessité d'une traduction, les employées se sont montrées très volontaires pour délivrer un service de qualité et fournir l'information dans la langue de l'utilisateur.



HO! HO! HO! QUI A ÉTÉ SAGE CETTE ANNÉE?

Photo : Pierrette Taillefer.

Le 12 décembre, le père Noël est descendu à La garderie du petit cheval blanc, pour le plus grand plaisir des petits pensionnaires, Samuel, Thierry, William, Noah et tous les petits camarades.

La quête de sens des francophones du Yukon, par Jean Baillargeon

THIBAUT RONDEL

Les premières images du nouveau documentaire de Jean Baillargeon ont été tournées au début du mois de décembre à Whitehorse. *Yukon parle français* est le deuxième volet d'une série de documentaires montrant à travers différents portraits la francophonie canadienne hors Québec.

La société productrice *Red Letter* est à l'origine du premier documentaire *Ouest qu'on parle français*, réalisé en 2010 par Anne Worrall et Robert Zajmann. Monté par M. Baillargeon, le film proposait au téléspectateur une immersion au sein de la communauté francophone de Vancouver, en Colombie-Britannique. « J'ai proposé à *Red Letter* de réaliser un documentaire au Yukon, pour continuer sur la lancée du premier film », explique Jean Baillargeon. « L'idée a plu, et *Red Letter* a proposé le projet à Radio-Canada, qui l'a accepté. »

Grâce à quelques missions de repérage effectuées au territoire en 2011, le réalisateur s'est fait connaître et a pu rencontrer plusieurs personnes appartenant à la communauté francophone. « Il y a deux types de cinéma documentaire », indique Baillargeon. « L'informatif, qui fait appel à des commentaires d'experts, et le documentaire d'auteur, dans lequel on rencontre des gens qu'on laisse s'exprimer. Moi, je veux raconter le Yukon. » Habituellement considéré comme une terre de passage, le territoire attire les francophones pour des raisons toujours très diverses, mais souvent liées à une quête personnelle. « Les gens viennent ici après un cheminement, dans un esprit de découverte de soi-même. Puis, quelque chose se passe une fois sur place », analyse le réalisateur. « Le documentaire vise à raconter les raisons pour lesquelles les gens viennent ici, celles qui les poussent à rester, et les connexions qui se créent sur place. »



Photo : Jean Baillargeon/Red Letters Films

Le tournage du documentaire de Jean Baillargeon, *Yukon parle français*, a démarré le jeudi 8 décembre dans la classe de Pascal St-Laurent, à l'école Holy Family. Tout au long du projet, le réalisateur s'appuiera sur les talents d'une équipe locale réduite, composée du cinéaste yukonnais Allan Code et de son fils Michael.

Portraits croisés

Accompagné du cinéaste yukonnais Allan Code et de son fils Michael, Jean Baillargeon a commencé le tournage dans la classe de Pascal St-Laurent, à l'école catholique *Holy Family*. Enseignant et musicien du groupe *Soir de Semaine*, le Québécois est désormais dans les petits papiers du réalisateur, comme le Belge Robert Daffe ou le Français Florian Boulais, installé à Dawson City. « Ces gens sont venus à la poursuite du Nord, ils veulent se confronter, se trouver, et finalement être heureux », affirme Jean Baillargeon. « Robert est arrivé au Yukon dans les années 60. Son cheminement émotif et psychologique est le même que celui de Florian. C'est intéressant de constater que leurs quêtes sont identiques, même s'ils représentent deux

générations différentes », raconte le cinéaste.

M. Baillargeon explique cette immigration par le désir cher à beaucoup d'Européens de fuir « une société de plus en plus verticale, très caractéristique de l'Europe ». Selon lui, les barrières sont plus faciles à faire tomber en Amérique, et plus encore dans le Grand Nord. « Beaucoup arrivent avec les livres de Jack London sous le bras, l'air de dire « on voulait voir la carte postale », explique le réalisateur. « C'est un peu la suite de la ruée vers l'or, quand les gens venaient avec l'idée de faire fortune et de repartir, mais également avec le désir de se connaître. Il y a une métaphore intéressante à faire entre ces deux éléments », assure-t-il. « En tant que cinéaste, on connecte les éléments pour montrer cette quête de sens, surtout ici où l'on en trouve un concentré! »

Le tournage se poursuivra jusqu'en juillet 2012. Entre temps, le cinéaste suivra la vie quotidienne d'autres francophones du Yukon et notamment de Dawson City, comme Josée Savard, Jean-Denis Britten et Marie-Claude Dufresne.

À l'école Émilie-Tremblay

Afin de créer une dynamique autour de son film, Jean Baillargeon a également pour projet de monter un site Internet qui serait hébergé sur celui de Radio-Canada. Présenté comme la composante Web du documentaire, le site compilerait du contenu apporté par les élèves de l'école francophone Émilie-Tremblay de Whitehorse. « Les enfants raconteraient ce que c'est de vivre au Yukon, à travers des récits, des témoignages, des dessins et des vidéos », indique

le cinéaste. « Le projet serait intégré au programme scolaire, et le rôle des enseignants serait de colliger les pièces les plus prometteuses pour les présenter en ligne. » Articulé autour de quatre thématiques – l'hiver, l'été, le masculin, le féminin –, le site se veut intuitif et la navigation facile. La trame de fond sera inspirée des œuvres de l'artiste franco-yukonnaise Nathalie Parenteau, qui signera le design du site et animera un atelier en hiver.

« Une des plus belles choses dans le documentaire, ce sont les rencontres », affirme Jean Baillargeon, fort de plus de 30 ans de métier. « Il faut compter sur la générosité des sujets, il faut qu'ils aient envie de te parler et qu'il y ait des atomes crochus. »

La diffusion du film documentaire d'une heure au petit écran est prévue pour l'hiver 2012.

Destination Canada, un beau succès pour la délégation yukonnaise

THIBAUT RONDEL

La délégation yukonnaise envoyée à Paris pour représenter le territoire au salon de l'emploi Destination Canada est revenue à Whitehorse la tête haute. (cf. Territoire du Yukon cherche main-d'œuvre francophone, dans l'Aurore boréale du 9/11/2011). Lancée dans le cadre d'un projet en immigration francophone qui vise à attirer des travailleurs au Yukon, l'initiative a en effet connu un franc succès. « Le bilan est très positif », affirme Sophie Delaigue, directrice du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) à l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Les membres de notre délégation étaient très complémentaires dans l'offre d'information et dans la façon de la présenter. »

Du 15 au 17 novembre, entre 400 et 500 personnes se sont arrêtées au stand du Yukon pour demander de l'information sur le territoire, la situation de l'emploi ou bien encore sur les procédures



Photo : Jennie Petelski.

Le salon Destination Canada s'est tenu du 15 au 17 novembre à Paris. Sur le stand du Yukon, Isabelle Saless présente le site Direction Yukon à une personne intéressée par un projet d'immigration au territoire.

d'immigration. « Nous avons mis l'accent sur le poids des administrations publiques et

sur l'économie, en parlant notamment des mines et du tourisme. Nous avons également abordé l'aspect plus sauvage de l'aventure au Yukon, et les services sur lesquels les nouveaux immigrants francophones peuvent s'appuyer », continue M^{me} Delaigue.

« Il y a des gens qui ont intérêt à venir s'installer au Yukon, notamment pour le style de vie », affirme Isabelle Saless, codirectrice générale de

l'AFY, présente au salon. « Mais nous avons aussi parlé du climat et des difficultés, comme le logement. Nous avons d'ailleurs énormément utilisé le nouveau site Internet Direction Yukon. »

Les jeunes en première ligne

Parmi les candidats à l'expatriation, la délégation a noté une forte proportion de visiteurs de moins de 35 ans. Parmi eux, de nombreux jeunes intéressés par le programme Permis vacances-travail (PVT).

« Le PVT permet d'obtenir un visa de travail valable un an au Canada. Nous avons encouragé les jeunes à participer à ce programme, qui permet de visiter le pays et de pouvoir travailler pour n'importe quel employeur », explique Isabelle Saless. « Si un employeur souhaite garder son employé, il peut le faire avec le programme des nominés. Mais s'il n'a jamais vu le candidat avant, il ne sera pas prêt à faire les démarches. »

Tous les profils étaient néanmoins représentés, et certaines personnes étaient même déjà venues au Yukon. « Environ 1/3 des gens étaient intéressés par le Nord, le climat

et les montagnes, 1/3, notamment des familles, avaient découvert la présence d'une communauté francophone et l'offre de services, comme l'école Émilie-Tremblay et la garderie, et 1/3 étaient venus à la pêche, un peu au hasard », analyse Sophie Delaigue.

Une vie meilleure

Les motivations sont diverses. Certaines personnes poursuivent une belle carrière professionnelle et souhaitent en profiter pour changer de vie. D'autres, comme les jeunes surqualifiés, sans emploi et frustrés par la situation économique calamiteuse qui touche la France et l'Europe, voient le Yukon comme un moyen de s'en échapper.

Ce désespoir d'une France malade, ou l'espoir d'une vie meilleure se reflètent bien auprès des employeurs canadiens, également présents lors du salon avec des offres d'emploi. Isabelle St-Gelais, directrice de la Garderie du petit cheval blanc, était venue à Paris avec une offre d'emploi pour un poste d'éducateur en petite enfance. « Lors du salon, 50 personnes m'ont déposé leur CV. À mon retour, j'en ai découvert 15 de plus sur mon courrier électronique, et depuis je reçois 2 à 3 candidatures par jour, la plupart venant d'enseignants », note M^{me} St-Gelais, qui cherche à recruter en France pour bénéficier des services d'une personne ayant « une approche différente avec les enfants ».

Au final, 120 formulaires de contact ont été collectés par la délégation yukonnaise, qui va mettre en place un suivi avec les personnes intéressées pour immigrer au Yukon. « Nous allons recontacter ces personnes motivées en janvier, pour voir où elles en sont dans leurs démarches », indique Sophie Delaigue. « Nous allons également devoir démarcher auprès des employeurs pour aller chercher des offres d'emploi, et réfléchir sur qui investir. Les familles? Nous ferons le bilan au printemps prochain. »


CLIMATE clothing

Heures d'ouverture
Lun-ven : 10 h à 18 h
Sam. : 11 h à 17 h

**Vente d'après Noël
chez Climate Clothing
du 26 au 31 décembre 2011**

30 % de rabais sur les articles à prix courant
dans tous le magasin!

Hardwood Mall - 633-3177





L'Association franco-yukonnaise
vous souhaite
**un temps des fêtes
lumineux
et une heureuse
nouvelle année 2012!**

Nos bureaux seront fermés du
26 décembre 2011 au 2 janvier 2012

Association franco-yukonnaise
(867) 668-2663; afy@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca



Scène locale

Une bourse d'études de 10 000 \$ allouée à une étudiante franco-yukonnaise

THIBAUT RONDEL

Le ministre de la Santé et des Affaires sociales du gouvernement du Yukon, M. Doug Graham, a annoncé le 28 novembre les noms de dix étudiants yukonnais qui se partageront la somme de 60 000 \$ en bourses d'études postsecondaires dans le secteur de la santé.

Parmi les heureux lauréats, une jeune femme de 27 ans, Émilie Bousquet, recevra cette année une bourse de 10 000 \$ pour l'aider à poursuivre ses études au Québec. Émilie possède une maîtrise en conseil génétique, obtenue il y a quelques mois après deux ans d'études, et a commencé en août dernier un doctorat en médecine et maîtrise en chirurgie (M.D., C.M.) à l'Université McGill de Montréal.

Née au Québec, la jeune femme a vécu jusqu'à l'âge de 4 ans à Iqaluit, au Nunavut, avant de s'installer avec sa famille à Whitehorse, où elle a été scolarisée à l'école Émilie-Tremblay, puis à l'école Vanier.

De longues et difficiles études

« La bourse que le gouvernement du Yukon m'a accordée va beaucoup m'aider, car il m'est très difficile de travailler en parallèle à mes études », indique-t-elle. Émilie a effectué sa demande de bourse sur le site Internet de la Direction de l'enseignement postsecondaire du Yukon. La bonne nouvelle est arrivée fin octobre, en réponse à sa lettre de présentation. Au-delà du logement à Montréal et des frais de scolarité, le soutien financier du gouvernement du Yukon aidera aussi aux dépenses inattendues. « Il y a toujours énormément de livres à acheter, dont on se sert pendant des années. Il y a bien une bibliothèque, mais j'aime avoir mes livres à portée de main », explique Émilie.

Lancée dans un cycle de quatre années d'étude, l'étudiante sait à quoi s'attendre. « J'aurai deux mois de vacances l'été prochain, puis

trois ans d'études ininterrompues! Mais je ne m'en fais pas et j'espère que tout va bien aller, car j'aime ça », affirme-t-elle.

À la fin de son cursus, Émilie Bousquet souhaite se spécialiser dans le conseil en génétique, et pratiquer au sein d'une équipe médicale en milieu hospitalier. « Mon rôle comprendra une mission d'information et de conseil aux familles, l'évaluation des risques dans les domaines de la prénatalité, de la pédiatrie ou encore du cancer, et bien sûr, le soutien psychologique aux patients », précise-t-elle sur un ton déjà professionnel.

Pratiquer au territoire, pourquoi pas? « J'aimerais beaucoup revenir vivre au Yukon. Ma famille vit toujours ici, et je suis d'ailleurs venue leur rendre visite en août. » Si les aspirations de la jeune femme se réalisent, l'initiative constituera indéniablement une bonne nouvelle pour le gouvernement territorial, qui cherche actuellement à attirer du personnel de santé qualifié au territoire.

Le gouvernement du Yukon investit dans la santé

« Je suis très content de constater que des résidents du Yukon continuent de choisir de faire carrière dans le domaine de la santé ou de la médecine », a en effet déclaré le ministre Graham. « Je suis encore plus

content du fait que nous soyons en mesure de les aider à atteindre leur objectif. Étant donné que beaucoup de ces étudiants reviendront exercer au territoire, nous investissons non seulement dans l'avenir de ces personnes, mais aussi dans celui du Yukon. »

Quatre étudiants recevront chacun une bourse d'études de 5 000 \$ par année dans le domaine de la santé, pour les quatre prochaines années. M^{me} Melinda Dolhan entreprend des études en imagerie médicale, M^{me} Laina Rushant étudie pour devenir une paramédicale en soins avancés, et deux autres étudiantes utiliseront leur aide financière pour obtenir respectivement leur diplôme d'infirmière auxiliaire et de paramédicale en soins avancés.

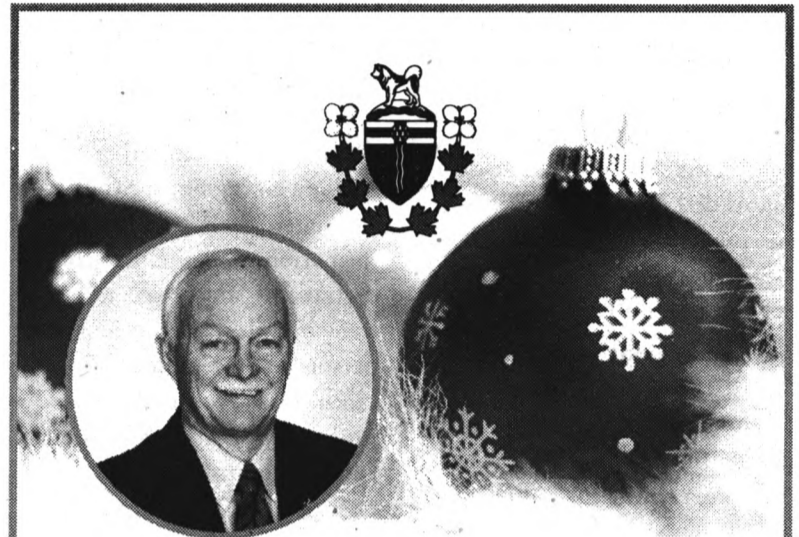
M^{mes} Jessica Borgford, Natalya Brost et Ariana Edelman, ainsi que M. David Doan bénéficient d'une aide financière de 5 000 \$ par année, pour les quatre prochaines années, dans le cadre du Programme de bourses d'études en soins infirmiers. Comme Émilie Bousquet, M^{me} Rachelle Blais, également francophone du Yukon, recevra une bourse de 10 000 \$ cette année.

En plus des nouveaux bénéficiaires, les bourses d'études visant les professions de la santé soutiennent actuellement dix étudiants inscrits à divers programmes d'enseignement postsecondaire

liés au secteur de la santé, et sept étudiants en sciences infirmières.

Le gouvernement du Yukon offre les trois différents programmes de bourses d'études en santé dans le cadre

de sa Stratégie sur les ressources humaines en santé. Depuis leur mise en œuvre en 2006, ces trois programmes ont fourni une aide financière à 69 étudiants.



*Le commissaire du Yukon,
l'honorable Doug Phillips,
vous souhaite un joyeux Noël
et une bonne année.*

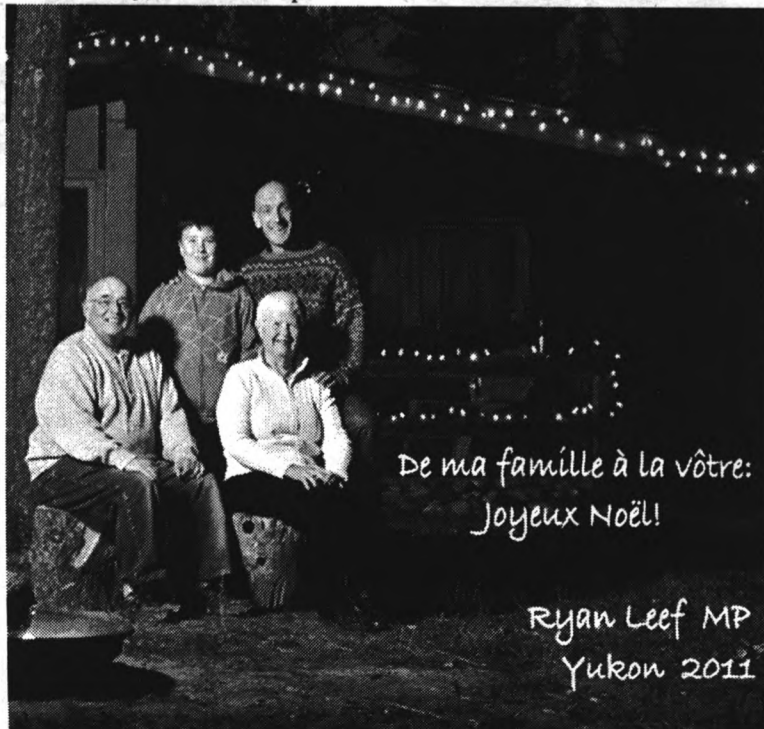
Meilleurs vœux en ce merveilleux temps des Fêtes!

**Vous êtes invité(e) à la célébration
du Nouvel An du commissaire**

Le dimanche 1^{er} janvier 2012 • de 14 h à 16 h
Remise des Prix : de 14 h à 15 h • Réception : de 15 h à 16 h

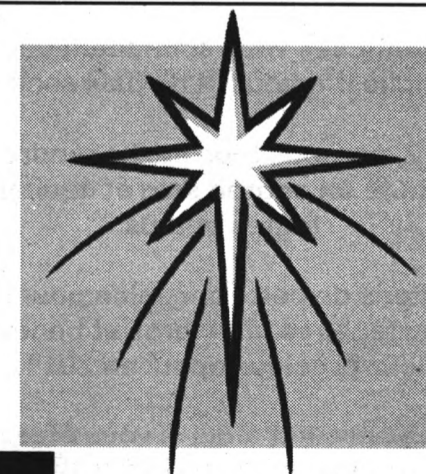
Édifice administratif du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue, Whitehorse

Yukon
Bureau du commissaire



*De ma famille à la vôtre:
Joyeux Noël!*

*Ryan Leef MP
Yukon 2011*



L'équipe de l'Aurore boréale vous souhaite la santé, de belles amitiés, de belles randonnées et beaucoup de gâteaux aux fruits, de tourtières et de dindes rôties pendant le temps des fêtes sans oublier le sucre à la crème...

Fenêtre de l'AFY

En 2011, on se rapproche.

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE AFY

Il y a un an, l'Association franco-yukonnaise s'était lancé plusieurs défis pour l'année qui s'achève. Parmi ces défis figuraient, entre autres, l'accessibilité de nos services en région et l'incitation auprès de la communauté à participer activement aux moments d'échanges et de prises de décisions de l'AFY. En cette saison de bilans annuels, c'est avec satisfaction que l'AFY regarde le chemin accompli en 2011.

Tout d'abord, jetons un coup d'œil à l'offre de services francophones en région avec l'exemple de Contes sur roues. Ce programme du SOFA est

composé de séances de contes animés, chansons et comptines en français qui visent à outiller les parents pour développer le goût de la lecture et la présence du français dans les foyers. Une animatrice formée par le SOFA s'est déplacée afin d'offrir ce programme dans huit familles de Dawson.

Toujours avec ce désir d'améliorer l'accessibilité de nos services en région, le SOFA a eu l'initiative d'offrir l'accès à des formations en ligne. Les cours de français langue seconde en ligne ont profité à plusieurs personnes en région du Yukon tandis que la toute nouvelle programmation du SOFA offre l'accès à des formations postsecondaires en ligne. Ces

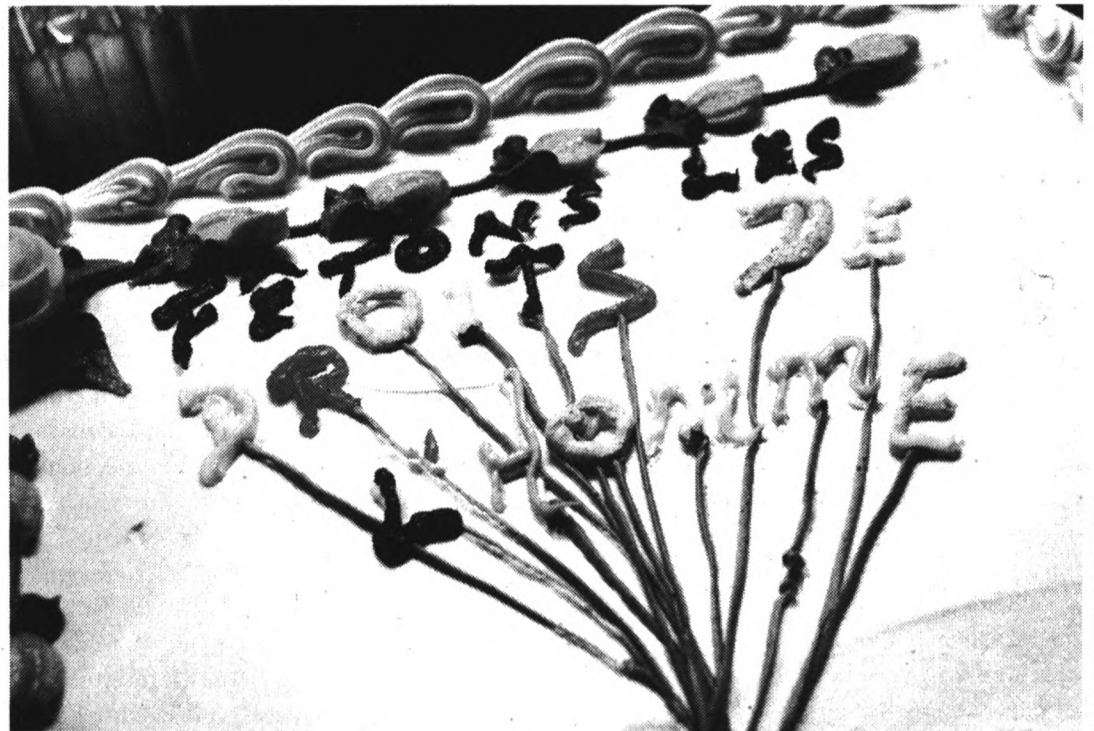


Photo: Thibaut Rondel

L'Association franco-yukonnaise et la Commission des droits de la personne du Yukon ont célébré la journée des droits de la personne, en lançant le 9 décembre le site Web en français de la Commission.

Aroma Borealis
HERB SHOP

Services en français : demandez Fanny

504B, rue Main • 667-4372
www.aromaborealis.com

Joyeuses fêtes!

-Aroma Borealis -
Des cadeaux fabriqués ici pour ceux que vous aimez.
-Excellente sélection de paniers et sacs-cadeaux prêts à offrir
Vente des résolutions du nouvel An, du 27 au 31 décembre.
20 % sur les tous les produits en magasin,
Lun-Vend 10 h-18 h Sam 10 h -17 h

programmes en gestion d'événements et en perfectionnement de la langue française permettent ainsi à tous les résidents du Yukon d'avoir accès à des formations professionnelles en français.

Pour ce qui est du tourisme, le RDÉE a lancé une vidéo qui fait la promotion du tourisme au Yukon en français. Cette vidéo est accessible en ligne et fait partie des initiatives de l'AFY de se rapprocher de la réalité des gens au moyen d'Internet. Dans le même ordre d'idées, l'AFY a revampé et lancé le site Direction Yukon qui permet à quiconque veut s'installer au Yukon de trouver de l'information importante et

essentielle à sa migration.

L'AFY porte plusieurs chapeaux, celui de porte-parole des Franco-Yukonnais, mais aussi celui de leader communautaire. Ce rôle vise à vous donner la parole à tous, plutôt que de la prendre. En 2011, l'AFY a offert avec succès des lieux et des contextes d'échanges et d'expression. Pensons à la visite de David Johnston, gouverneur général du Canada lors d'un café-rencontre en février auquel tous étaient conviés. Pensons aussi à la participation de membres du comité permanent des langues officielles d'Ottawa à l'AGA 2011 ou encore au tout premier forum électoral en français qui

a eu lieu en octobre à l'école Émilie-Tremblay.

En 2011, l'AFY a cherché et exploité de nouveaux moyens pour se rapprocher de la réalité des gens et leur offrir un espace d'expression dans lequel ils seront entendus. Que ce soit en envoyant nos personnes-ressources en région, en se branchant sur Internet ou en donnant une voix politique à la communauté, l'AFY travaille sans cesse à l'épanouissement de la Franco-Yukonnie, ici et ailleurs. Vous êtes prêts pour 2012?

Vous avez des questions ou des commentaires à partager? Je vous invite à communiquer avec nous au (867) 668-2663, poste 223, à sofa@afy.yk.ca ou sur une de nos pages Facebook.

Découvrez aussi notre nouveau site mentionné plus haut : <http://www.direction-yukon.ca/>

Les EssentiElles

Meilleurs vœux pour la nouvelle année!

Les EssentiElles vous souhaitent une année remplie d'amour et de paix sociale.

En 2012, prenons tous part à rendre notre communauté un endroit sain et équitable pour toutes et tous.

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos partenaires, membres et bénévoles pour leur précieux appui en 2011.

Si vous avez besoin d'aide, si vous êtes en danger Kaushee's place est ouvert 24 h 867 668 -5733

La réalisation de notre travail ne serait possible sans nos partenaires financiers

Patrimoine canadien Canadian Heritage Yukon Direction de la condition féminine Agence de la santé publique du Canada

Bibliothèque publique de Whitehorse

Lundi 19 décembre au lundi 2 janvier

19 - 23 décembre.....	10 h à 18 h
24 - 27 décembre.....	FERMÉE
28 - 30 décembre.....	10 h à 18 h
31 décembre - 2 janvier.....	FERMÉE
3 janvier.....	Heures normales

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 867-667-5239. Pour connaître les heures d'ouverture des bibliothèques publiques ailleurs au Yukon, téléphonez à la bibliothèque de votre localité ou consultez le www.ypl.gov.yk.ca.

Joyeuses Fêtes!

Yukon Services aux collectivités

Pour rester connectés où que vous soyez, nous avons maintenant trois pages Facebook sur lesquelles il est possible d'échanger, commenter et s'informer. Rendez-vous sur les pages Le Yukon en français, Association franco-yukonnaise et JEFY!

Un joyeux temps des Fêtes... à tous!

SANDRINE CARPENTIER-L.

Noël rime-t-il absolument avec cadeaux? Signifie-t-il nourriture, abondance et rassemblements familiaux? Eh bien non, pas pour tous! Pour certains concitoyennes et concitoyens moins fortunés ou vivant dans la rue, le temps des Fêtes n'est qu'un épisode de l'hiver, et de l'année. C'est à l'Armée du Salut qu'ils pourront célébrer Noël entourés de leurs pairs, puisque les hasards de la vie ont fait d'eux une famille.

Le directeur général du refuge de Whitehorse, le capitaine Jeff Howard, s'investit auprès des démunis depuis deux ans. Il soutient que le temps des Fêtes peut être un passage plus difficile émotionnellement pour les clients. « Nous nous assurons qu'ils reçoivent tout le soutien nécessaire venant des employés et des nombreux bénévoles présents spécialement pour le temps des Fêtes. » Malgré tout, le jour de Noël est

festif au refuge, selon le capitaine. « Il y a une belle ambiance et une foule de gens. Une messe aura lieu le 25 décembre, comme tous les dimanches, à 11 h. Elle sera suivie d'un repas gratuit offert à toute la communauté à 14 h. « Noël au refuge est ouvert à tous, pas seulement aux sans-abri ou aux clients réguliers, ajoute Jeff Howard. Cela permettra à certaines familles de venir visiter leurs proches. »

Noël dès la fin novembre

Dès la dernière semaine de novembre, une dizaine de bénévoles ont amorcé une collecte de fonds dans différents points de service de la ville. Des tables, des affiches et de grosses boules en verre attirent l'oeil sans faire de pression aux donateurs. De plus, des lettres ont été déposées dans les cases postales des résidents de Whitehorse, leur expliquant l'importance de donner en ce



Photo : Sandrine Carpentier-L.

Le capitaine Jeff Howard est ravi des donations généreuses de la communauté durant le temps des Fêtes pour le refuge de l'Armée du Salut.

temps de festivités. Des chèques s'additionnent alors dans la grande boîte prévue à cet effet à l'avant de l'édifice de l'Armée du Salut.

« La communauté est si généreuse, s'enthousiasme Jeff Howard. Nous avons amassé

un montant de 165 000 dollars l'année dernière avec ces campagnes de financement; 65 000 dollars venant directement de l'argent amassé dans les boules de verre et 100 000 \$ en chèques postaux. » Ces dons représentent 30 % du budget annuel du refuge.

Cette année, l'objectif est de 170 000 dollars. Soit 5 000 de plus qu'en 2010. « Nous n'avons pas trop augmenté notre montant, soutient-il. Nous préférons être surpris qu'ambitieux. Mais, nous sommes confiants, l'appui des citoyens est précieux et apprécié. »

En plus de l'argent qui servira à abriter et à nourrir les clients du refuge, il y a présentement une grande collecte de jouets pour les enfants qui ont été tout aussi sages cette année que ceux plus fortunés. Les bénévoles s'assurent que les jouets offerts sont propres et en bon état.

Besoin d'un peu plus

Le refuge de l'Armée du Salut contient actuellement quatorze lits et des espaces

supplémentaires sur le plancher pour cinq matelas. L'administration a fait des démarches afin d'augmenter le nombre de places disponibles. Le Centre de santé et de services sociaux à Whitehorse, leur principal adjoint, a approuvé la demande et le Département des incendies a fait les enquêtes nécessaires. La quantité de nouveaux lits et la date à laquelle ils seront installés restent cependant à déterminer. « Nous en avons besoin, ajoute Jeff Howard. Nous devons refuser des personnes presque chaque soir. C'est premier arrivé, premier servi, et ça ne devrait pas être le cas. »

Curieusement, malgré les rudes hivers du Yukon qui donnent le goût de s'emmitoufler à l'intérieur, cette saison est moins achalandée que les autres au refuge. Selon le capitaine, les proches des démunis sont plus consciencieux lorsque la température descend sous zéro. « Ils sont plus ouverts à les accueillir et ainsi s'assurer qu'ils ne passeront pas la nuit dehors. »

Le temps des fêtes approche...

Pour nous mettre dans l'ambiance de Noël, quoi de mieux que d'en parler?

Prenons l'expression temps des fêtes, une expression rarement utilisée en France, mais qui s'emploie au Québec depuis plus d'un siècle. On l'a déjà critiquée, l'emploi de temps résulterait peut-être d'une influence de l'anglais *Christmas time*. Mais, même si l'origine de la formation de l'expression n'est pas établie de façon certaine, le mot temps y est indubitablement employé dans un des sens qu'il connaît en français, soit celui d'« époque de l'année » comme dans le temps des moissons, des lilas, des fraises, des vacances, etc. Quant à l'emploi ou non de la majuscule à fêtes, les deux variantes se justifient. Au Québec, certains en recommandent l'emploi, d'autres, non. Les deux graphies sont maintenant admises. Ainsi, on peut écrire le temps des fêtes

ou des Fêtes, ou simplement la forme elliptique les Fêtes ou les fêtes.

Pour ceux qui perpétuent cette belle tradition d'envoyer des cartes de vœux (ou cartes de souhaits), on pourra y inscrire Joyeuses Fêtes! (ou, bien sûr, Joyeuses fêtes!), Joyeux Noël et bonne année!, Nos meilleurs vœux! ou Meilleurs vœux!, raccourci qui, après avoir été

critiqué, est maintenant passé dans l'usage. Les formules Compliments de la saison ou Souhaits de la saison, calques de l'anglais *Compliments of the season* ou *Season's greetings*, sont cependant à éviter.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

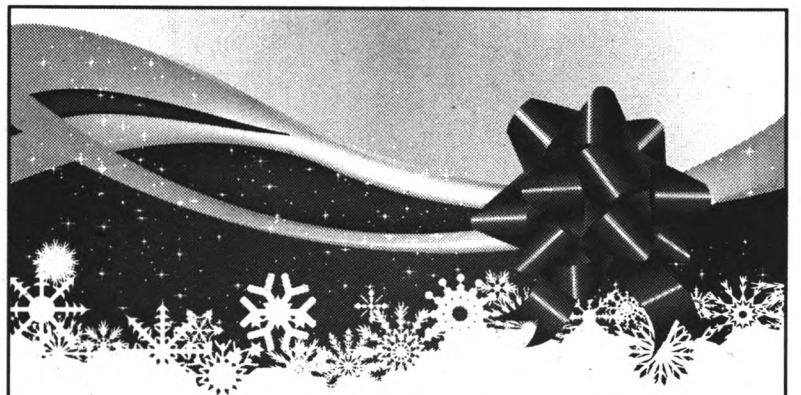


Au nom
de la Ville de
Whitehorse,
j'offre aux citoyens
mes meilleurs vœux
du temps des fêtes
ainsi que du
Nouvel An.

Bev Buckway
La mairesse



La prochaine parution
de l'Aurore boréale sera
le mercredi 11 janvier 2012



La période des Fêtes est l'occasion de nous réunir en famille et entre amis, de réfléchir à la chance que nous avons et de partager avec les autres la joie qui nous habite pour faire des fêtes de fin d'année un moment de réjouissance pour tous et toutes.

C'est pour moi un grand privilège et un grand honneur de servir les Yukonnais et les Yukonaises, et au nom du gouvernement du Yukon, je désire vous souhaiter à tous et à toutes mes meilleurs vœux pour Noël et le Nouvel An.

Passez de joyeuses Fêtes, en toute sécurité.

Le premier ministre,

Darrell Pasloski

Darrell Pasloski



Zitouni où quand l'olivier cherche son chemin

THIBAUT RONDEL

Deux mois après la fin de la série de spectacles qui l'a conduit au Québec, le conteur et humoriste franco-yukonnais Olivier Pellegrin, alias Zitouni, revient sur son expérience et tire le bilan de sa tournée.

Jusqu'alors, l'artiste n'avait eu pour public qu'un parterre d'amis et de connaissances,

pour lesquels il prenait plaisir à distiller ses bons mots. Le désir de se produire au Québec est venu avec l'envie de se tester devant un public différent, inconnu et imprévisible. « Je me suis posé un défi, celui de savoir si ça me plaisait de jouer sur scène », raconte Olivier Pellegrin. À la petite école, il se souvient avoir été le clown de la classe, le rigolo de service.



Olivier Pellegrin, alias Zitouni, a donné en automne une série de représentations au Yukon et au Québec. Le 8 septembre, il se produisait à la boulangerie Alpine de Whitehorse.

Pourtant, issu des classes préparatoires aux grandes écoles françaises, ancien directeur d'un musée au Québec, et gestionnaire d'une compagnie de conseil depuis 17 ans, la rigueur et la rationalité semblent de prime abord définir la personnalité d'Olivier Pellegrin. « Jouer Zitouni, c'est sortir du moule dans lequel on est, du rôle que la société nous a attribué, car on finit souvent par devenir sa profession à la maison », explique le comédien.

Un public « intello et guidé »

La tournée de Zitouni a démarré le 8 septembre à la boulangerie Alpine de Whitehorse, avant de s'envoler au Québec où sept autres représentations ont été données entre fin septembre et mi-octobre. « J'ai monté ma tournée en me faisant inviter dans plusieurs festivals d'humour et de contes », explique Olivier Pellegrin. Le conteur s'est notamment produit au Studio P à Québec et au Cabaret du Roy à Montréal, « où presque tous les conteurs et monologuistes ont fait un passage », tient-il à souligner. Sur les huit spectacles qu'il a donnés, l'artiste en a jugé six moyens, un excellent, mais aussi un lourd de conséquences. « Un artiste ne compte que pour un quart du succès de sa soirée, quelle que soit sa performance », convient Olivier Pellegrin. « La salle et sa configuration comptent pour beaucoup, comme la nature du public et l'horaire. » Pas de chance donc, au festival Québec en toutes lettres, qui s'est tenu au Studio P. Devant un public « intello et guidé », très éloigné de la scène, Zitouni a malgré lui dû commencer son spectacle avec vingt minutes de retard. « Le public a été froid du début à la fin. Ce fut une sensation vraiment désagréable, je n'étais pas libre, j'avais des doutes et je n'avais envie que d'une chose, que ça se termine », se souvient-il.

Les creux et les pics

À l'issue de la représentation, une haute fonctionnaire du gouvernement fédéral est même


allée se plaindre d'une histoire à la direction du festival. « Je pensais plaire à tout le monde, mais j'ai constaté que non. Je raconte des histoires variées, tantôt légères, tantôt poétiques, traditionnelles ou urbaines », assure le conteur. « Cette dame m'a causé du tort pendant deux jours, car la plainte est arrivée aux oreilles des responsables des autres festivals où je devais me produire. » Heureusement, sa performance à la Barberie (Québec) a pu effacer ce mauvais pas, même si le départ a été laborieux. « Il n'y avait pas de mur correct pour projeter mes visuels, et j'ai réalisé que j'allais jouer sans support », se souvient Olivier Pellegrin. Motivé à prendre sa petite vengeance, le comédien ne s'est pas laissé abattre et a même profité de la présence de deux caméras pour se refaire une réputation. Amusée ou touchée, la quarantaine de spectateurs lui a fait un très bon accueil.

Un bilan nuancé

À son retour au Yukon, les questions étaient multiples. « Ai-je le goût de me produire sur une scène, devant un public? », s'est-il demandé. « Oui, mais sur une base ponctuelle. En d'autres termes, j'ai cheminé dans ma réflexion, mais pas dans ma réponse », confie-t-il.

Zitouni est donc loin de vouloir jouer son spectacle tous les soirs, mais il aimerait le présenter dans le monde entier, par l'entremise des organismes francophones à l'étranger, comme les Alliances françaises ou les consulats. À noter que le film du spectacle de Zitouni à la Barberie est en production, et qu'un DVD incluant quatre monologues est d'ores et déjà disponible. Un ouvrage, *Les essais philosophiques pas sérieux*, est également prévu pour 2012.

Et ce nom de scène, Zitouni, d'où vient-il? « Zitouni signifie Olivier en arabe. L'arbre, et mon vrai prénom. Je visitais le Maroc, et comme lors de chacun de mes voyages, j'aime me plonger dans la culture, par exemple en m'habillant de façon traditionnelle. C'est pourquoi mes amis m'ont surnommé Zitouni. »

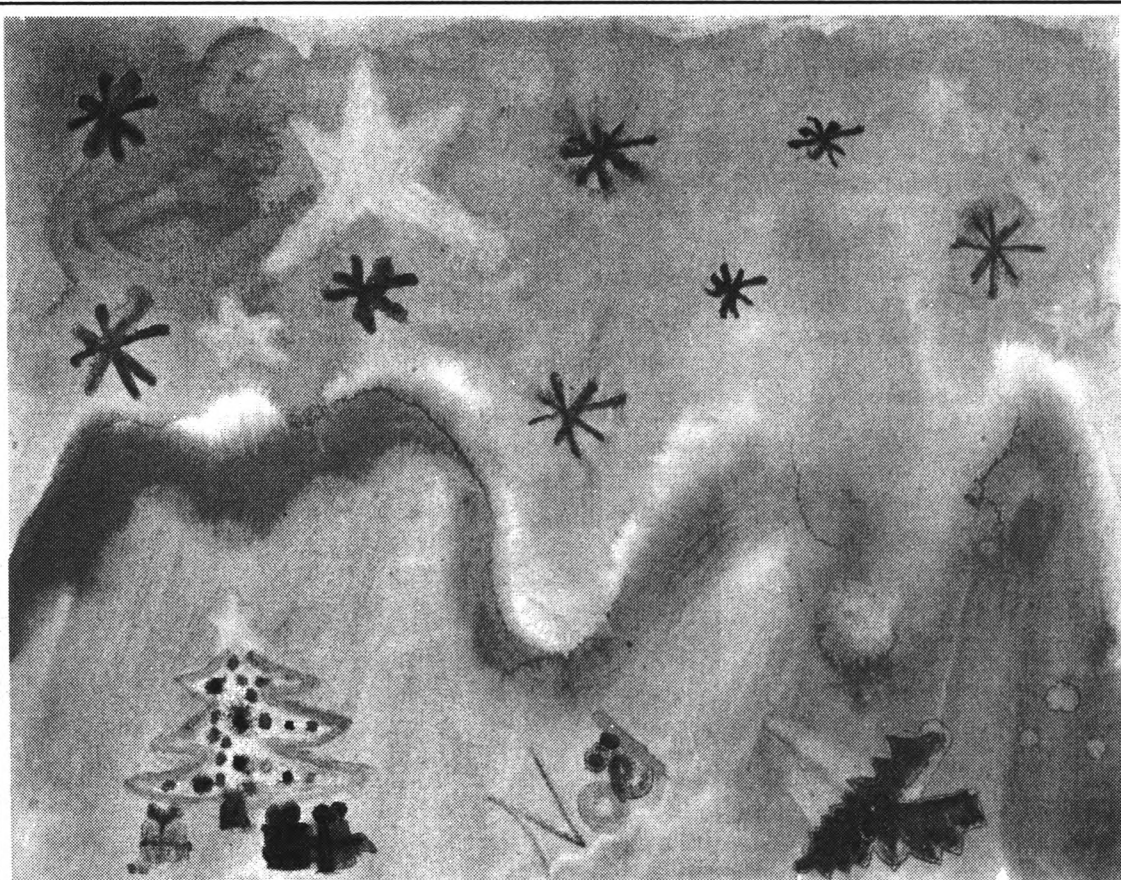


Nous avons été heureux de vous servir cette année et nous vous attendons en 2012! Profitez du temps des Fêtes!

Ralph, Sandra et le personnel

Ouvert : 24 décembre, de 8 h 30 à midi
Fermé du 25 décembre au 9 janvier

Ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 17 h 30 203, rue Hanson, Whitehorse



Dessin et peinture par: Amélie Lafour

Les commissaires, la direction et tous les employés de la Commission scolaire francophone du Yukon vous offrent leurs meilleurs vœux durant ce temps de réjouissance. Nous vous souhaitons paix, amour, bonheur et santé durant l'année 2012.

[Signature]
[Signature]
[Signature]

[Signature]
[Signature]
Ron Melanson

Revue culturelle de l'année 2011 – En français dans le texte!

Les ARTS DE LA SCÈNE nous font vibrer toute l'année!

Les artistes de la scène ont pu profiter d'un atelier d'arrangement musical et sur les nouvelles technologies musicales. N'hésitez pas à nous faire des suggestions pour des formations musicales! Chaque année, l'AFY propose un atelier d'une fin de semaine.

À présent, tout le monde le sait, tous les jeudis du mois de juillet, les cafés-rencontres cèdent la place aux « jeudis 5@7 ». Musique et bouchées sont au menu de ces soirées estivales. Artistes présentés cette année : Studio Cacho, Sylvie Painchaud et Émilie Beaudet.

Nicole Edwards, chanteuse francophile envoûtante, a présenté une série de concerts cet été pour le plus grand plaisir de tous!

Du français aussi dans les festivals yukonnais :

Le festival de musique de Dawson a présenté cette année le groupe Chic Gamine, groupe winnipegois montréalais.

Le groupe Le Chat a participé au festival Frostbite.

Le spectacle de la journée « Canada en fête » incluait cette année *Partrita* – trio de guitare classique avec Hélène Beaulieu, Nicholas Mah et Danette Readman –, *Le Tibine Band* – musique cajun avec Guy Cormier et Pascal St-Laurent – et un spectacle de Soir de Semaine en soirée. Belle programmation!

Au Centre des arts du Yukon :

Plus de 230 personnes ont pu danser au spectacle de Karkwa, au Centre des arts du Yukon, coprésenté par l'AFY en septembre.

En mars, Le *Quatuor Bonzzini* a présenté son spectacle de jazz et la compagnie de danse Bouge de là a présenté le spectacle jeune public *Vieux Thomas* et la petite fée, chorégraphie tout en finesse et en émotions. *The Lost Fingers* a rassemblé 295 personnes

le 15 février au Centre des arts du Yukon! Gilles Apap et son groupe *The Transylvanian Mountain Boys* ont interprété de la musique classique à la manière folk. La compagnie Marie Chouinard a présenté la chorégraphie *Le nombre d'or*, le 21 septembre.

Au Westmark :

Rénald Jauvin et Anne Turner ont présenté leur spectacle au mois d'avril. Ce même hôtel a également présenté le groupe Trio Manouche.

Zitouni a présenté son nouveau spectacle à la boulangerie Alpine, en septembre, puis est allé le présenter à nos amis de l'Est canadien. Bravo!

Break Out West. Pas moins de dix artistes francophones du Nord et de l'Ouest se sont produits au Centre de la francophonie au mois d'octobre. Le *Break Out West* était un événement offrant aux artistes du Nord et de l'Ouest des vitrines musicales auprès du public yukonnais, mais aussi, et surtout, à des acteurs clés de l'industrie musicale. Bravo aux francophones pour leurs belles performances!

Coups de cœur, coup de chapeau. Pour la 2^e année consécutive, la tournée des Coups de cœur nous a permis de recevoir une artiste de talent : Gaële. Le spectacle à la fois déjanté et plein d'émotion a séduit le public au complet, ainsi que la classe de 9^e année de l'école F.-H. Collins. Inscrivez cette date dans vos agendas : novembre, c'est le mois du coup de cœur!

Le Gala de la francophonie, cette année, a été plus musical que jamais avec pour la 2^e fois, une direction musicale en plus de la direction artistique. Félicitations aux sept lauréats qui ont remporté des prix pour leur implication communautaire!

Genticorum, le 2 novembre, a fait salle comble également et a séduit tout le public présent grâce à sa musique traditionnelle québécoise.

Yukon Women in Music en français, le 4 novembre. Les musiciennes anglophones et francophones de notre communauté nous ont offert leurs coups de cœur et leurs propres compositions dans la langue de Molière.

Deux nouveaux disques 100 % franco-yukonnais! Le groupe Soir de Semaine a lancé cet été son deuxième album *Faire des vœux* à travers une série de concerts en ville et lors des festivals de la région. Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent nous ont fait un beau cadeau en sortant leur premier album, composé de chansons de Noël.

Grâce à une subvention du Fonds de développement communautaire, le secteur culturel a pu organiser plusieurs représentations culturelles et artistiques durant l'hiver 2011 mettant en vedette des artistes comme Nicolas Lemieux, Hélène Beaulieu, Alexandre Beaudin, Maxime Deschesnes, Alain Desrochers, Pascal St-Laurent, Christian Lesage, Marie-Pierre Brassat et plusieurs autres.

Les ARTS, plus VISUELS que jamais!

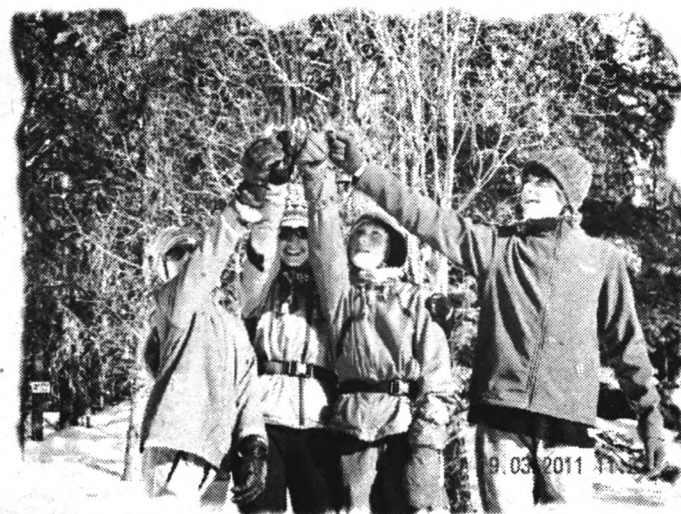
Conférence – Parlons d'art – le 23 février au Collège du Yukon, l'historienne de l'art Marie-France Beaudoin a animé la conférence sous le thème « Qui a peur de l'art contemporain? ». Ce fut un grand succès!

Six expositions ont été présentées à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Un grand merci aux artistes : Alizée Salesse, Cécile Girard, Émilie Robitaille, Ioleda, Josée Belisle, Josée Fortin, Julie-Anne Harvey, Juliette Belisle-Greetham, les enfants de la Garderie du petit cheval blanc et leurs éducatrices, Marie-Hélène Comeau, Marie-Stéphanie Gasse, Maryne Dumaine, Maud Caron, Mikki Decker, Max Deschesnes, Nicole Bauberger, Pier-Anne Ménard, Robert Gagnon, Ullie M. et Virginie Hamel pour avoir partagé leur talent!

Halin de Repentigny a exposé ses oeuvres à la galerie *Copper Moon* au mois de février.

Une année riche en CINÉMA!

Deux grands succès cette année : le film *Incendie*, présenté en partenariat par le secteur culturel de l'AFY et la *Yukon Film Society* (YFS) lors du *Available Light Film Festival* en février, a fait salle comble au Centre des arts. Le film *Starbuck*, lui, a rempli le *Old Fire Hall* lors du Festival de films francophones en octobre.



Haut les tirecttes! en dépit de la température extrême.

À noter aussi, les Rendez-vous du cinéma Québécois qui sont venus présenter deux films dans les écoles et pour le grand public. Environ 70 élèves d'expression française et 150 personnes ont pu profiter de cette tournée qui présentait les films *À l'origine d'un cri* et *Deux frogs* dans l'Ouest.

En avril, une présentation spéciale en français a fait voyager tous les amoureux de la nature. Dans le cadre de la Célébration des cygnes en avril, le *Peuple migrateur* a été présenté au Centre de la francophonie.

Le Festival de films de Dawson s'est déroulé les 28 et 29 octobre au Musée de la ville de Dawson. Le Centre de la francophonie de Dawson a présenté des films d'animation, d'humour, classiques et d'horreur autour d'activités rassembleuses telles que brunch et vins et fromages.

ACTIVITÉS CULTURELLES COMMUNAUTAIRES, toujours au rendez-vous!

Souper à la bonne franquette et Concours de talents, le 24 février. Cette année, ce sont les jeunes de l'école Émilie-Tremblay qui ont organisé cet événement. Petits et grands talents se sont rencontrés pour une soirée pleine de surprises!

Cabane à sucre, 25, 26 et 27 février au parc *Shipyards*.

L'événement sucré francophone Yukon s'est déroulé en dépit de la température extrême. Une journée a cependant été annulée, mais ne vous en faites pas, cette année, qu'il pleuve ou qu'il vente, nous serons au rendez-vous!

Dégustation de vins du Beaujolais lors du Café-rencontre.

Le Souper des bénévoles, le 3 juin au *Old Fire Hall* a permis de remercier plus de 100 bénévoles de la communauté. Encore un gros merci à vous tous!

L'Épluchette de blé d'Inde, 26 août, au camping Robert Service.

100 % Saint-Jean s'est déroulé cette année sur deux jours à Dawson, avec des spectacles de Guy Cormier, Studio Cacho, Nicolas Lemieux et Monogrenade, groupe invité du Québec. À Whitehorse, c'est au lac Marsh que les

festivités ont eu lieu accompagnées de DJs, d'un souper à la bonne franquette, puis de la musique de Le Chat, Guy Cormier, Studio Cacho, Monogrenade et Soir de Semaine.

Lever de rideau sur le THÉÂTRE yukonnais

Les Monologues du vagin, 29 avril et 30 avril au *Old Fire Hall*, présenté par Yukon RebELLES.

Les élèves de l'école Émilie-Tremblay ont présenté *Le Petit Prince*, le 18 mai au Centre des arts du Yukon.

Les 12 hommes en colère ont fait parler d'eux! La pièce bilingue, tirée d'un film américain a été présentée au Centre des arts du Yukon les 31 mai et 1^{er} juin dernier, par le Théâtre Art-Lequin.

La pièce *Histoire de poux* a été présentée en français et en anglais au Centre des arts du Yukon, devant plus de 480 jeunes. Ce projet était une production de l'association théâtrale la Pastèque, volet jeunesse de Théâtre Art-Lequin.

La RADIO a son mot à dire!

Deux émissions, fidèles au poste de... radio!

Tous les samedis sans exception, à 17 h 5, sur les ondes de CBC North (570 AM) et CBUF-FM (102.1 FM), les animateurs de l'émission *Rencontres* vous font découvrir de la musique en français et abordent des thèmes variés et passionnants!

Francopen, tous les dimanches de 14 h à 15 h, sur les ondes de CFYT (106.9 FM), *Dawson City Community Radio* « The Spirit of Dawson », Julie Leclerc vous fait découvrir ses coups de cœur musicaux.

Et ailleurs...

Sept artistes franco-yukonnais ont participé au forum de pratique artistique à Ottawa du 19 au 22 juin dernier. Ils ont eu l'occasion de développer une réflexion sur les particularités des conditions de pratiques pour les artistes qui choisissent de créer en périphérie ou hors des grands centres, comme c'est le cas pour les artistes franco-yukonnais.

Source : Secteur culturel (AFY)



La chanteuse Gaële à séduire le public au complet, ainsi que la classe de 9^e année de l'école F.-H. Collins.

Le massage thaï, une thérapie énergisante

THIBAUT RONDEL

Martin Poirier n'a pas les mains paresseuses. Responsable à temps partiel de la gestion des infrastructures à l'Association franco-yukonnaise, Martin possède également à Whitehorse un cabinet de massothérapie, où il prodigue massages et séances de relaxation aux corps tendus et aux âmes anxieuses.

Sa première initiation remonte à l'époque où il travaillait comme instructeur de ski nautique au Club Med. La passion ne l'a finalement jamais abandonné. En 1995, après un séjour en Australie, le jeune homme de 26 ans revient au Canada, et réalise que la pratique du massage correspond parfaitement à ses multiples aspirations. « J'aime me servir de mes mains, et en même temps, j'aime apaiser et relaxer les gens », confie-t-il aujourd'hui. « La pratique du massage est une bonne façon de jumeler le travail manuel à l'aide apportée aux gens. »

Sitôt dit, sitôt fait. Martin, qui vit alors à Montréal, s'inscrit à une formation pour apprendre les techniques du massage suédois. Réalisée à l'huile, la méthode combine le pétrissage au travail musculaire.

En 2000, dans le but de diversifier ses talents, il participe également à un séminaire au cours duquel il s'initie à un nouveau type de massage, la thérapie craniosacrée. Comme son nom l'indique, la méthode permet d'agir principalement sur le crâne, la colonne vertébrale et le sacrum, par des mouvements doux et de légères pressions.

L'Inde, le Népal, le Yukon

Ses connaissances en poche, le nouveau thérapeute ouvre une entreprise à Québec, mais son amour des voyages est le plus fort, et il quitte la province en 2005 pour découvrir le Yukon. « Un massothérapeute quittait son emploi, et j'ai eu la chance de pouvoir exercer dans son cabinet », se souvient Martin.

La bougeotte ne lui laisse



Photo : Thibaut Rondel

Le massage thaï vise à faire circuler l'énergie dans le corps.

pendant pas de répit, et en 2007, c'est l'Inde et le Népal qui lui ouvrent les bras. « C'était une belle destination, car j'aime le yoga et je pratique la méditation », raconte-t-il. « Au cours de ce voyage, j'ai découvert la médecine ayurvédique, qui est à la base des massages thaï. Je me suis ouvert. »

De retour au Yukon, une amie lui prodigue un massage thaï, mais le déclic viendra en 2009, après une séance de méditation. Martin rencontre en effet un massothérapeute spécialisé dans la méthode, et décide de suivre la formation qu'il dispense à l'école de massages *Lotus Palm*, considérée comme une des plus réputées en Amérique du Nord. « J'avais déjà les bases, mais j'ai dû travailler les techniques spécifiques au massage thaï », explique-t-il.

Abandonnant son local à Québec, Martin revient au territoire en 2009, et recommence à pratiquer en août dernier, après s'être remis d'un accident qui a fragilisé son épaule pendant près d'un an.

Mouvement et énergie

Martin est adepte de la thérapie craniosacrée et prodigue des massages suédois, mais sa technique de prédilection reste le massage thaï. « Le massage thaï a l'avantage de combiner les deux autres méthodes », explique-t-il. « Il y a un travail physique, qui implique des mouvements et des postures de yoga, et également un travail sur l'énergie que je fais circuler en sollicitant les méridiens d'énergie et certains points utilisés en acupuncture. Il s'agit de donner de la flexibilité au corps, car le mouvement, c'est

la vie. » Un des fondements du massage thaï est en effet d'améliorer la circulation des flux d'énergie qui transitent dans le corps. Selon le praticien, chaque traumatisme, qu'il soit d'origine physique, chimique ou même émotionnel, génère des nœuds dans l'organisme, comme des boules d'énergie bloquée dans l'organisme. Qui n'a jamais eu mal au ventre avant un examen important, et qui n'a jamais cessé une activité physique sans en ressentir les effets, notamment dans les jambes, qui semblent au fil du temps de plus en plus lourdes et mollassonnes?

Plutôt Vata ou Kapha?

« Si un corps est souple, cela signifie que l'énergie circule bien, et l'on a moins de chance de tomber malade », assure le masseur. « La médecine ayurvédique distingue d'ailleurs trois types de constitution de base, les doshas. Une personne dite Vata sera énergique, mais nerveuse et stressée, tandis qu'une personne dite Pitta sera très dynamique. Une personne Kapha manquera quant à elle de vitalité, sera un peu molle », explique Martin. Les massages thaï peuvent ainsi aider à trouver un équilibre entre ces trois humeurs, pour atteindre un parfait état de santé. « Le thérapeute cible les parties du corps où l'énergie ne circule pas comme elle le devrait. Mais de façon générale, dès qu'on touche quelqu'un, ça l'apaise. Je crois d'ailleurs que les gens ne se touchent pas assez », continue-t-il. Que l'on soit un enfant ou une personne âgée, il n'y a pas d'âge pour recevoir un massage thaï. « Je m'adapte à la clientèle, en prodiguant des massages plus ou moins vigoureux selon les profils. En moyenne, les Asiatiques sont par exemple beaucoup plus souples que les Nord-américains. J'écoute les tissus, je ne pousse jamais le corps à ses limites. »

« Comme un tango »

Dans la pratique, le thérapeute donne, mais reçoit également en adoptant toujours une position ergonomique qui

lui permet de maximiser les effets du massage. « Le massage thaï est comme un tango. Il y a un échange entre le praticien et le client. Si le premier est bloqué, il ne peut pas transmettre correctement de l'énergie. C'est pourquoi il faut toujours faire attention aux mouvements », soutient Martin, qui pratique dans un petit local de la rue Hanson. L'ambiance y est reposante, les lumières tamisées et la décoration minimaliste. L'endroit prête à la méditation. Avant les massages, le client est invité à passer un habit ample, afin de permettre la souplesse des mouvements. La pratique se fait sur un tapis de sol entouré de coussins. Une musique légère, propice à la contemplation, flotte dans la pièce. La séance se termine par un « réveil » en douceur et un verre d'eau fraîche, pour se remettre de l'expérience. Certains la comparent à une méditation physique, d'autres à une gymnastique en douceur, ou chacun des acteurs bénéficie à l'autre. C'est au bout de deux ou trois massages que les clients peuvent commencer à en ressentir les bienfaits. Une heure par semaine est nécessaire dans le cadre d'une thérapie, puis le client peut recevoir un massage par mois, pour s'entretenir. « Après un massage, les clients sont sensibilisés et prennent mieux soin d'eux. Ils sont moins recroquevillés devant leurs écrans d'ordinateur, commencent à se tenir droit et apprennent à s'ouvrir », se réjouit Martin.

Son rêve : partir en Thaïlande étudier avec un maître, pour notamment développer son côté intuitif. « Les grands thérapeutes de la médecine ayurvédique sentent tout de suite ce que le corps du client veut, où sont les besoins et les nœuds d'énergie. » Martin travaille sur rendez-vous, les mercredis et les vendredis.

Une séance d'une heure coûte 75 \$, une séance d'une heure trente 110 \$. Pour toute information complémentaire, les personnes intéressées peuvent contacter le cabinet au 335-2666.

La santé en français



Partenariat
communautaire
en santé (PCS)



Le Partenariat communauté en santé tient à rendre hommage à l'ensemble de ses partenaires, communautaires, professionnels et institutionnels, pour leur important soutien continu à l'origine de la création du PCS, de ses actions et de son essor et notoriété reconnus par tous.

Le PCS souhaite, à l'ensemble des membres de la communauté et ses amis, grands et petits, de joyeuses fêtes de fin d'année 2011 et vous transmet tous ses vœux de bonheur et de santé pour la nouvelle année 2012.

Canada Santé Health
Canada Canada



Parmi les faits saillants de l'année 2011, on citera :

Premier Colloque bilingue organisé par le PCS sur les troubles cognitifs et la démence chez les personnes âgées, qui a rassemblé dix orateurs, deux interprètes et 70 participants de tout âge : étudiants au Collège du Yukon, professionnels de la santé et des services sociaux, grand public et aidants naturels. Les axes importants développés sont : Partenariat et collaboration, Sensibilisation et prévention, Service de santé communautaire, Soutenir les aidants naturels et professionnels de la santé et reconnaître l'importance de leur rôle en tant que partenaires de soins.

Un nouveau site bilingue dédié au colloque sur les troubles cognitifs et la démence chez les personnes âgées : <http://dementia.franco-sante.org> avec son programme, ses présentations et plusieurs dizaines de ressources téléchargeables sur le vieillissement, les troubles cognitifs et démences, abus et négligences, finances et handicaps, aidants naturels...

Un nouvel espace collaboratif de gestion des projets du PCS, pour un partage dynamique et en continu de l'évolution de chaque projet, la documentation, les prises de décision communes et la gestion des suivis, avec nos différents partenaires.

Une collaboration plus étroite et étendue avec les partenaires locaux et nationaux.

Un nouveau membre au sein du comité directeur du PCS pour représenter les professionnels de la santé, D' Brendan Hanley, médecin hygiéniste en chef du Yukon.

La réélection de Régis St-Pierre comme représentant communautaire pour le Nord au Conseil d'Administration de la Société santé en français.

L'élection de Les EssentiElles pour le prix de reconnaissance communautaire 'la Francophonie en santé' 2011.

Près de 500 médecins spécialistes bilingues de Colombie britannique et 500 de l'Alberta regroupés dans deux répertoires en cours de transmission aux médecins du Yukon. Ce projet est mené en partenariat avec les réseaux de santé en français de Colombie britannique et d'Alberta, avec pour objectif de partager la liste exhaustive des praticiens spécialistes bilingues des deux provinces qui sont régulièrement amenées à accueillir et prendre en charge les patients provenant du Yukon.

Première clinique de vaccination bilingue au Centre de la francophonie, organisée par le Centre de santé de Whitehorse et le PCS.

Neuf trousseaux éducatifs en promotion de la santé pour la petite enfance ont été développés, à destination des éducateurs et éducatrices en petite enfance mais aussi des parents, sur des thèmes tels que l'arrivée d'un nouvel enfant dans la famille, l'alimentation, le deuil, l'hygiène, les maladies, le corps humain, l'activité physique, la santé des yeux et la santé de la planète.

Premier camp scientifique francophone en parascolaire avec La garderie du petit cheval blanc pour sensibiliser les jeunes aux métiers de la santé et des sciences.

Quatrième Forum santé en français en mars 2011, qui a accueilli une délégation officielle de Santé Canada, Société santé en français et Consortium National de Formations en Santé, ainsi que 25 participants.

Et bien d'autres actions importantes en cours et à venir avant la fin de mars 2012 dans le cadre de l'exercice 2011-2012.

Colloques et formations du mois de janvier 2012

LES TROUBLES DE L'APPRENTISSAGE EN MILIEU SCOLAIRE

Etat des lieux d'une problématique de santé communautaire et familiale à travers le Dépistage, la Prise en charge et la Prévention

Le Partenariat communauté en santé PCS offre deux jours de présentations et d'échange sur les Troubles d'apprentissage en milieu scolaire, en collaboration avec la Commission scolaire francophone du Yukon, le Service d'orientation et formation aux adultes (SOFA), et le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec (SAIC - antenne de Vancouver). Ces sessions s'adressent aux professionnels de l'éducation, de la santé et des services sociaux, ainsi qu'aux parents.

Un professionnel provenant du Québec, spécialisé dans la recherche, la prévention, la prise en charge et les soins aux jeunes atteints de troubles d'apprentissage et leurs familles, partagera son expertise en français.

Lundi 9 janvier 2012

8 h 30 à 15 h 30

Salle gymnase

École Émilie-Tremblay

20 promenade Falcon, Whitehorse

Comprendre les troubles d'apprentissage pour bâtir la réussite.



Dave Ellemberg,
Professeur chercheur,
Neuropsychologue
clinicien
Université de Montréal,
Hôpital Ste-Justine, CEN-
TAM. Montréal. Québec.

Troubles de l'apprentissage et hygiène de vie.
Nabil Maarouf, Partenariat communauté en santé. Whitehorse. Yukon.

Projet national «École en Santé : Poids Santé» : L'expérience de la communauté Franco-Albertaine.

Stéphanie Trottier, Fédération du sport francophone de l'Alberta & Pauline Légaré, Réseau santé albertain. Edmonton. Alberta
Projet national Écoles en santé.

10 janvier 2012 Journée Portes Ouvertes à l'École Émilie-Tremblay.

Rencontre-conseils privées pour les parents avec D' Ellemberg, et ateliers aux élèves: École en santé : Nos enfants éclairés et consultés nous donnent leurs avis avec M^{mes} Trottier et Légaré.

Pour obtenir le programme complet et des informations sur les orateurs, contactez le Partenariat communauté en santé au (867) 668 2663 poste 830 et ressourcespcs@francosante.ca

VIDÉOCONFÉRENCE DU PEP-CNFS

CONSTRUIRE SA RÉSILIENCE AU-DELÀ DES MOTS: LA PUISSANCE DE L'AGIR

17 JANVIER 2012, de 8 h 30 à 10 h 00,

Aquarium 2^e étage du Centre de la francophonie,

302 rue Strickland à Whitehorse

Inscription gratuite :

ressourcespcs@francosante.ca ou 668-2663 poste 500.

A VENIR :

Un atelier de Gestion des projets en santé, société, sciences et développement économique

Un atelier d'assouplissements d'une heure et demi, une fois par mois pendant trois mois.

Trousse de promotion de la santé en petite enfance

Vous attendez un nouvel enfant dans la famille ?
Vous voulez aider votre enfant à se familiariser avec les outils du docteur avant une visite à l'hôpital ?
Votre enfant aime jouer avec les odeurs, les aliments, aime chanter, bouger ?



Les trousseaux pour la promotion de la santé en petite enfance sont pour vous !

A l'aide de fichiers d'activités, de jeux, de marionnettes, de livres et de toutes sortes d'objets à farfouiller, votre enfant prendra plaisir à découvrir son univers et trouvera des réponses aux questions sérieuses qu'il se pose.



En hommage aux dames de la communauté À l'occasion des fêtes de fin d'année 2011

Le PCS organise et offre des séances de massages thérapeutiques, énergétiques et relaxants. Essentiellement tête et cou.

Le jeudi 22 décembre

15 h à 18 h

Salle communautaire du Centre de la francophonie

302 rue Strickland, Whitehorse

Soyez nombreuses à vous inscrire!

Deux massothérapeutes qualifiés vous attendent pour vous servir dans une ambiance feutrée
Relaxation, bougies et encens au rendez-vous

Pour vous inscrire
ressourcespcs@francosante.ca
867 668-2663 poste 500

Sports et loisirs

Vigilance sur la glace!

DANIÈLE RECHSTEIN

Le froid et le gel, heureusement, n'empêchent pas les Yukonnais de profiter de la grande nature, de jour comme de nuit. Au contraire, l'hiver permet des activités sur la glace des lacs et des rivières impossibles à réaliser à la « belle saison ».

Les amateurs de patinage ou de hockey auront tout loisir de vérifier l'état de la glace en préparant la surface nécessaire à leur activité.

Mais attention! Même des gens expérimentés ont perdu la vie lorsque la glace a cédé : Frank Estrada, résidant de Carcross, qui circulait en motoneige sur le lac Tagish (janvier 2006); Bruce Johnson, musher, qui a péri en traîneau



Photo : D. Rechstein (Lac Kluane, Destruction Bay)

Avant de s'aventurer sur la glace, les experts conseillent de vérifier son état ou son épaisseur. « On doit prendre des précautions, mais le risque nul n'existe pas sur la glace », explique Bob Daffe, guide yukonnais qui est lui-même passé à travers la glace plusieurs fois.

Avant de s'y aventurer, on doit vérifier l'état de la glace. Une couche de neige peut dissimuler un pont de glace fragile n'adhérant plus à la

surface de l'eau. Frapper la glace devant soi avec un solide bâton permettra peut-être d'éviter le danger.

Faire du ski sur la glace présente moins de dangers que d'autres activités : le poids du corps se répartit mieux sur la longueur des patins et on s'efforce de suivre les traces d'autres skieurs.

Dans tous les cas, il s'agit

d'éviter les zones de mouvement de l'eau sous-jacente qui perturbe la formation d'une glace épaisse : entrée et sortie de ruisseaux; zones de courant; lieux influencés par les installations hydroélectriques - comme au lac Fish.

Les gens vont souvent pratiquer la pêche sous la glace, en amenant parfois leur camionnette jusqu'au lieu choisi, loin du rivage. Pour peu que la glace s'y enfonce, on aurait une longue distance à parcourir à pied, tout gelé et tout mouillé, avant d'atteindre le rivage et de pouvoir allumer un bon feu pour se sécher.

Mais, comment réagir si l'on s'enfonce dans l'eau glaciale? Gordon Giesbrecht, professeur manitobain spécialiste en sauvetage, explique : « Plutôt que l'hypothermie, c'est la panique et la noyade qui s'ensuit qui emportent les gens ».

Il donne quelques conseils pour s'en sortir en cas d'immersion : garder la tête hors de l'eau; préserver son énergie; nager vers l'endroit d'où on venait (qui était solide); prendre appui sur la glace en y posant les bras; maintenir hors de l'eau la plus grande partie de son corps (le torse); rouler sur la glace avant d'y ramper ou d'y reprendre pied - pour éviter de faire craquer la glace au bord du trou -; se diriger là où l'on pourra faire un feu et se sécher. Facile à dire, n'est-ce pas?

Les sauveteurs prendront aussi leurs précautions : mettre plusieurs vies en danger ne servirait à personne. Ils peuvent tendre un bâton à la personne immergée ou lui lancer une corde munie d'un lasso pour qu'elle s'en saisisse.

M. Daffe souligne l'importance de la prévention en trois points : tâter la glace avec un bâton bien solide; suivre les pistes déjà établies - s'il n'y a pas de signe de fonte de la glace - et s'encorder les uns aux autres dans les endroits délicats.

Être vigilants ne nous empêchera pas de profiter de nos activités hivernales préférées.

Avis aux étudiants du Yukon

Il est temps de présenter vos demandes d'aide financière pour les études postsecondaire

Les étudiants qui prévoient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire en janvier 2012 peuvent se procurer un formulaire de demande d'aide financière dès maintenant. Divers programmes offrent de l'aide financière aux étudiants yukonnais qui désirent poursuivre leurs études.

Nous recommandons aux étudiants de présenter leurs demandes le plus tôt possible afin de recevoir les fonds à temps pour le début de la session.

NOTA : Ne pas présenter de nouvelle demande si une demande a déjà été soumise en septembre pour toute l'année scolaire en cours.

PROGRAMMES	DATE LIMITE
BOURSES D'ÉTUDES DU YUKON	6 semaines après le début de la session
ALLOCATION DE FORMATION	14 jours de classe après le début de la session
PRIX D'EXCELLENCE DU YUKON	Aucune
PRÊT CANADIEN AUX ÉTUDIANTS	Prêt négocié pendant la période d'études

POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE OU POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS : Visitez notre site Web : www.education.govyk.ca/advanceded/sfa

POUR NOUS JOINDRE :

Gouvernement du Yukon, Aide financière aux étudiants
Direction de l'enseignement postsecondaire
C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5929
Sans frais (au Yukon) :
1-800-661-0408, poste 5929

Ou venez à notre bureau :
Édifice du ministère de l'Éducation
1000, boulevard Lewes

Yukon
Éducation
Enseignement postsecondaire

Meilleurs vœux pour l'année 2012

Cheques-cadeaux disponibles en ligne pour les cadeaux de dernière minute.

Réservez en ligne à sundogretreat.com
867-633-4183



Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2011-732

Canada

Le Conseil a été saisi des demandes suivantes : Date limite pour le dépôt des interventions/observations : 20 janvier 2012.

- Bell ExpressVu Inc. - renouvellement de licence de son entreprise de distribution de radiodiffusion par satellite de radiodiffusion directe - L'ensemble du Canada
- Réseau de télévision Star Choice incorporée - renouvellement de licence de son entreprise de distribution de radiodiffusion par satellite de radiodiffusion directe - L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC 2011-732 sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Commentaire

Les femmes et les religions monothéïstes

GWYNNE DYER

L'obsession des fondamentalistes musulmans pour le sexe est tellement exacerbée qu'elle en devient parfois franchement comique. Ainsi, lorsqu'un grand universitaire saoudien, le professeur Kamal Subhi, déclare dans un rapport destiné au conseil de la Choura, l'assemblée législative du pays, qu'autoriser les femmes à conduire sonnerait le glas de la virginité dans le royaume, cela se passe de commentaire. Il y a pourtant matière à réflexion.

Dans son rapport, le professeur Subhi rapporte une anecdote : assis dans un café, dans un pays arabe dont il tait le nom, il aurait remarqué que toutes les femmes le regardaient avec insistance et que l'une d'entre elles aurait été jusqu'à faire un geste indiquant clairement qu'elle était disponible. Pour lui, ce comportement est la conséquence directe du droit des femmes à conduire dans ce pays.

Malheureusement, il ne m'arrive pas la même chose quand je me rends dans un café... D'ailleurs, cela ne m'arrive pas non plus dans les bars, alors que je suis indubitablement l'homme le plus séduisant de ma génération (celle de la fin du jurassique). Curieusement, cela n'arrive pas non plus à mes amis, alors que nous vivons, pour la plupart, dans des contrées occidentales post-chrétiennes dépravées où les femmes passent leur temps au volant.

Alors, peut-être ne possédons-nous pas le physique avantageux et l'irrésistible *sex-appeal* du professeur Subhi ? Ou peut-être les femmes arabes sont-elles incroyablement lascives et dépourvues de toute morale ? Ou, plus probablement, peut-être que tout cela n'est que le fruit de l'imagination du professeur... Dans ce cas, une autre explication, plus inquiétante, se profile.

On peut penser qu'il est tellement obsédé par le sexe et méfiant à l'égard des femmes que ce genre de scénarios imaginaires lui paraissent totalement naturels. Et, de fait,

ils SONT perçus comme parfaitement normaux par les fondamentalistes musulmans, comme le parti égyptien Al-Nour qui appelle à la stricte interdiction des bains de mer mixtes, de la « fornication » et de l'attribution de postes de direction à des femmes (rappelons que ce parti s'est tout de même adjugé 25 % des voix lors du scrutin de la semaine dernière).

Pourtant, les musulmans n'ont pas le monopole de ce mode de pensée rétrograde. En réalité, toutes les religions se réclamant d'Abraham ont nourri une obsession pour le sexe et une défiance à l'égard des femmes, attitude encore d'actualité chez les fondamentalistes de tous bords. Il suffit pour s'en convaincre de prendre l'exemple de la mouvance juive Haredi (ultra-orthodoxe) dont l'influence est de plus en plus importante et préoccupante en Israël.

La semaine dernière, la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton a déclaré devant un auditoire qui comprenait le vice-premier ministre israélien Dan Meridor et le leader de l'opposition Tzipi Livni qu'elle était choquée par les discriminations de plus en plus fréquentes dont sont victimes les Israéliennes. Elle a même été jusqu'à comparer la séparation hommes/femmes dans certains bus de Jérusalem à l'humiliation subie par Rosa Parks, la célèbre afro-américaine qui est entrée dans l'histoire en refusant de céder sa place à un blanc.

Madame Clinton a rapproché le comportement de certains soldats israéliens qui ont boycotté un concert où se produisaient des femmes de l'attitude de l'Iran envers les femmes. Mais, pour le Dieu des Haredim, il est insupportable que des hommes écoutent des femmes chanter et ils n'avaient donc pas d'autre choix que de partir. Quant à ceux qui iraient s'imaginer que les chrétiens sont au-dessus de ce genre de raisonnements sexistes, le révérend Pat Robertson, l'un des prêcheurs évangélistes les plus influents du paysage télévisuel américain, devrait

leur ôter leurs illusions.

Son credo a de quoi faire froid dans le dos : « La pensée féministe ne recherche pas l'égalité de droits pour les femmes. En réalité, il s'agit d'un mouvement socialiste et contre la notion de famille qui incite les femmes à quitter leurs maris, tuer leurs enfants, pratiquer la sorcellerie, anéantir le capitalisme et devenir lesbiennes ». Sans parler des idées saugrenues que ce mouvement véhicule, comme conduire ou encore fréquenter des cafés pour y lancer des oeillades provocantes à des universitaires vieillissants...

Où ce raisonnement trouve-t-il son origine ? Historiquement, de nombreuses sociétés et religions fonctionnaient selon

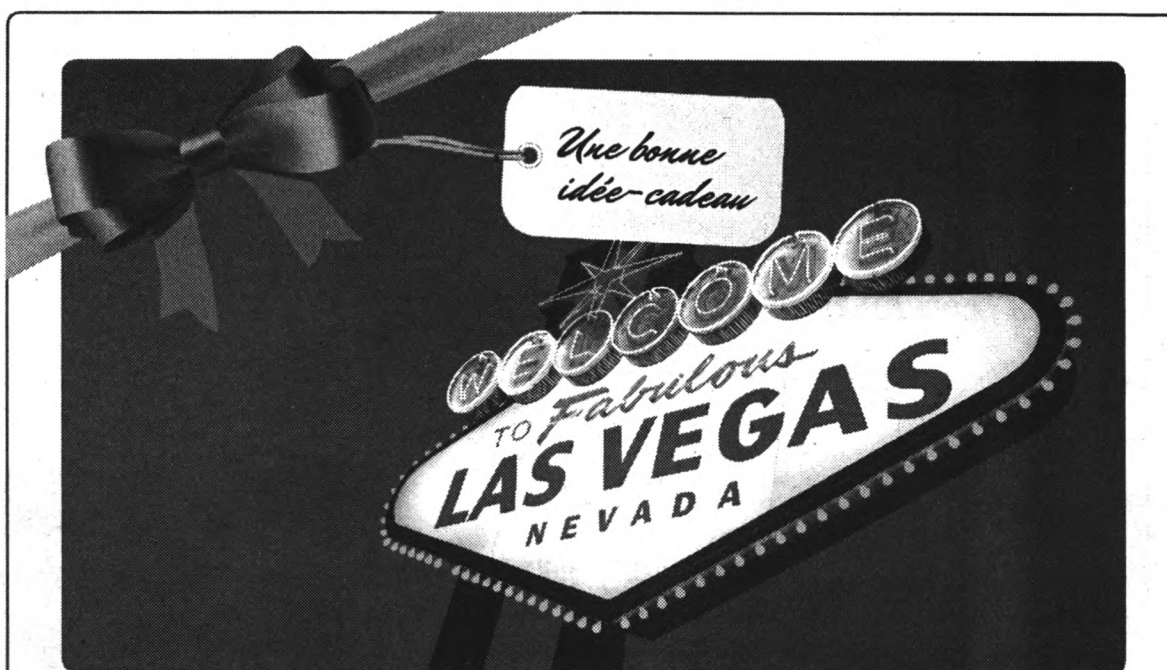
un modèle patriarcal laissant bien peu de place à la femme : dans les sociétés traditionnelles hindoue, bouddhiste ou confucéenne, le sort des femmes n'était guère enviable. Pourtant, on n'y a jamais observé cette panique sexuelle des hommes, cette peur viscérale et ancestrale que suscite la liberté des femmes dans toutes les religions monothéïstes issue du Moyen-Orient. D'où peut venir cette obsession ?

Après trois tentatives pour ce paragraphe, je dois admettre que la réponse m'échappe. Une chose est claire à la lumière de l'Histoire : il y a 5 000 ans, le Croissant fertile a été le théâtre d'une opposition acharnée entre les anciens cultes voués à la

fertilité féminine et les nouvelles religions centrées sur l'homme et célébrant la guerre, la hiérarchie et l'obéissance absolue.

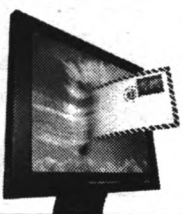
Les fondamentalistes constituent une importante minorité dans des pays tels que les États-Unis, l'Israël, l'Égypte et l'Iran, mais un phénomène bien plus confidentiel en France, en Turquie et en Russie. Certes, ils gagnent du terrain dans certaines régions, mais la tendance à long terme est clairement au déclin.

En effet, selon les critères en vigueur aujourd'hui, TOUS les juifs, chrétiens et musulmans qui vivaient il y a 500 ans étaient des fondamentalistes enragés.



Tarif aller-retour
\$ **898**
Taxes et frais inclus

LAS VEGAS.
26 au 29 janvier 2012.



SOYEZ LE PREMIER À RECEVOIR LES NOUVELLES.

Vois nolisés, soldes de places, aubaines et nouvelles de voyages.

Abonnez-vous au Air North e-Nugget à : flyairnorth.com.

flyairnorth.com/specials

Appelez votre agent de voyages local ou Air North à
1.800.661.0407 ou au (867) 668.2228

AIR NORTH
Yukon's Airline

Les tarifs des vols nolisés en nombre limité sont entièrement non remboursables et ne peuvent être échangés contre un crédit. Les changements de dates sont impossibles. Les changements de noms sont permis jusqu'à trois heures avant le départ à un coût de 50 \$ + TPS par itinéraire. Les tarifs peuvent changer sans préavis. Détails complets des vols nolisés et de la répartition des coûts sur notre site Web.

Scène nationale

Une autre brique environnementale s'abat sur le gouvernement

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA — Le lendemain à peine de l'annonce que le Canada se retirait de l'Accord de Kyoto, le commissaire à l'environnement et au développement durable, Scott Vaughan, déposait au Parlement son rapport contenant trois audits, deux études ainsi que son rapport annuel sur les pétitions en environnement.

Si le commissaire évalue que la science environnementale se porte généralement bien au Canada, c'est loin d'être le cas du transport de produits dangereux et de l'application de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement qui date de 1999. Quoique Transports Canada, l'Office national de l'énergie et Environnement Canada accepte les douze recommandations du



Photo : Pascale Castonguay. Le commissaire à l'environnement et au développement durable, Scott Vaughan, a déposé au Parlement son rapport contenant de nombreuses recommandations en matière d'environnement à peine une journée après que le gouvernement ait retiré le Canada de l'Accord de Kyoto.

commissaire, le ministère a indiqué son désaccord avec les conclusions qui ont mené à trois des six recommandations en ce qui concerne l'application

de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement.

Le manque de formation et la totalité des coûts rattachés à ces règlements qui sont inconnus sont les deux plus grandes préoccupations que le commissaire identifie dans ce rapport. « Si tu n'as pas la formation nécessaire, ce n'est pas possible d'appliquer les lois adéquatement. Si tu ne sais à quoi t'attendre du côté des

coûts, c'est impossible de savoir si les coûts sont appropriés », précise-t-il.

Transport de matières dangereuses

En sachant que le transport de matières dangereuses est aux prises en moyenne avec deux accidents de gravité variable par jour, les constatations du commissaire en ce qui a trait à la sécurité entourant ces matières soulèvent des interrogations. Entre autres, il est question que « Transports Canada ne s'est pas assuré que des mesures correctives avaient été prises dans les cas de non-conformité ».

« Dans l'échantillon de dossiers d'inspections achevées que nous avons examiné, 53 % des dossiers faisaient état de non-conformités. Dans 73 % de ces dossiers, l'information sur les mesures correctives mises en place était incomplète ou manquante », est-il écrit dans le rapport.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les pratiques de gestion du programme de transports de marchandises dangereuses de Transports

Canada sont pointées du doigt. « Un audit interne réalisé en 2006 avait permis de cerner un certain nombre de ces lacunes, lesquelles n'ont toujours pas été comblées », mentionne M. Vaughan dans son rapport.

Application de la Loi

La mise en application de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement n'échappe pas aux critiques du commissaire. « Nous avons constaté que le ministère ne sait pas dans quelle mesure ses activités d'application favorisent l'observation de la Loi et réduisent les dommages et les menaces qui pèsent sur l'environnement », affirme M. Vaughan.

Ainsi, le commissaire recommande qu'« Environnement Canada devrait veiller à ce que les règlements de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement soient rédigés de manière à faciliter leur application. Avant l'entrée en vigueur d'un règlement, le ministère devrait s'assurer que la formation, les méthodes analytiques et les essais en laboratoire requis pour son application sont en place ».

Accord de Kyoto

La situation actuelle en termes de législation de l'environnement est d'autant plus troublante selon le commissaire puisqu'en se retirant de l'Accord de Kyoto, le Canada se tourne par conséquent vers ses propres lois pour réglementer l'émission de gaz à effet de serre. Bien que le gouvernement se soit engagé à travailler à l'adoption de règlement régissant les émissions de gaz à effet de serre, et ce, secteur par secteur, à ce jour, seul le secteur automobile a un tel règlement en vigueur.

Encore trop récent pour que M. Vaughan connaisse les impacts sur son travail qu'aura l'annonce du retrait du Canada de l'Accord de Kyoto, il a mentionné qu'une équipe de son bureau travaillait sur ce dossier et qu'il croyait être en mesure d'avoir une meilleure idée des répercussions la semaine prochaine.

Soyez patient!
En hiver, la circulation est plus lente

Partez plus tôt
Faites des choix SENSÉS

Inscrivez-vous au tirage d'une trousse d'urgence!
Visitez www.hpw.gov.yk.ca

Yukon
Voie et Travaux publics

Devenez guide parlementaire

Offrez des visites guidées du Parlement

Postulez en ligne!

Date limite pour postuler : le vendredi 13 janvier 2012

www.parl.gc.ca/guides

2012

PARLEMENT / PARLIAMENT CANADA
BIBLIOTHÈQUE du PARLEMENT
LIBRARY of PARLIAMENT

Imaginez avoir à cracher autant de mucus chaque jour, juste pour respirer.

C'est ça vivre avec la fibrose kystique.

S.V.P. aidez-nous.

Association québécoise de la fibrose kystique
1 800 363-7711
www.aqfk.qc.ca

Fondation canadienne de la fibrose kystique
1 800 378-2233
www.fibrosekystique.ca

L'AQFK est une association provinciale de la FCFK.

PROGRAMMATION HIVER 2012

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

GRUPE ÉCHANGE POUR PARENTS DE JEUNES ENFANTS

Groupe qui échange des moyens concrets d'apprentissage en éveil à la lecture et en intervention auprès des enfants de la naissance à 5 ans.

- Comment et quoi lire à mon enfant
- Les défis et enjeux du développement du langage chez l'enfant en milieu exogame
- Atelier de prélecture
- Techniques d'intervention auprès des tout-petits
- Protéger son enfant
- Atelier à déterminer selon les besoins des parents

Les mardis 10 et 24 janvier; 7, 14, 21 et 28 février; de 19 h à 21 h.
Salle communautaire, Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.
Animation par Sophie Brisebois
Gratuit, préinscription obligatoire.

CONTES SUR ROUES

Séances de contes animés, rondes, chansons et comptines en français pour développer le goût de la lecture et augmenter la présence du français au foyer.

Public cible : enfants de la naissance à 5 ans et parents
À partir du 9 janvier jusqu'au 30 mars
Sur rendez-vous, chez vous.
Gratuit, préinscription obligatoire
Animation par Pierrette Taillefer

ANIMATION ARRÊT-IMAGE

Familiarisez-vous avec les étapes de réalisation et de production d'un court-métrage en animation arrêt-image.

Atelier pour adultes débutants
Les mercredi et jeudi 8 et 9 février, de 18 h à 21 h
Salle de formation, Centre de la francophonie, 302, rue Strickland, 2e étage
40 \$/Apportez votre appareil photographique
Animation par Maxime Deschesnes

10%
membre

COMPRENDRE LES TROUBLES D'APPRENTISSAGE POUR BÂTIR LA RÉUSSITE

La conférence propose de comprendre les troubles d'apprentissage, leurs causes, leurs manifestations, ainsi que leur impact sur le rendement pédagogique et le développement de l'estime de soi. Ceci permet d'intervenir de façon efficace pour surmonter les troubles d'apprentissage et bâtir la réussite scolaire.

Ouvert à tous
Le lundi 9 janvier de 8 h 30 à 15 h 30
Au gymnase de l'école Émilie-Tremblay
Animation par Dr David Elleberg, neuropsychologue clinicien, fondateur de la Clinique d'évaluation neuropsychologique et des troubles d'apprentissage de Montréal (CENTAM)

AUTRES ACTIVITÉS À VENIR

Janvier

- 9 Anglais langue seconde
- 13 Français langue seconde aux adultes
- 14 Coup de théâtre
- 14 L'impro ou le sport de l'imaginaire
- 16 Programme collégial - Gestion d'évènements
- 16 Programme collégial - Perfectionnement en langue française
- 17 Père poule, Maman gâteau
- 17 Vidéo-conférence - La puissance de l'agir
- 17, 25, 31 Gestion 101 pour les budgets serrés

Février

- 8 et 9 Animation arrêt-image
- 3, 4 et 5 Secourisme en région isolée
- 15 Le français, tous les jours, selon les 4R
- 13 Formation en rédaction non-sexiste
- 13 Méthodes de contraception
- 13 Atelier mosaïque
- 13 Sécurité avalanche AST-1

Descriptions détaillées des activités, inscriptions et renseignements :
(867) 668-2663, poste 223
sofa@afy.yk.ca
www.sofa-yukon.ca

10%
membre

Être membre, c'est payant! Devenez membre de l'Association franco-yukonnaise et obtenez 10% de rabais sur ses activités!



Scène nationale

Le creux de la vague orange atteint le Québec

PASCALE CASTONGUAY

La chef intérimaire du Nouveau Parti démocratique (NPD), Nycole Turmel, soutient que « 2011 est l'année au cours de laquelle les Canadiens ont choisi de changer le visage d'Ottawa à jamais », et ce, même si selon de récents sondages l'appui du NPD s'effrite au Québec.

Malgré les efforts des représentants du NPD, il

semble que la lune de miel entre les Québécois et les néo-démocrates tirent à sa fin. Selon un sondage réalisé pour le compte de *La Presse canadienne/Harris-Decima*, le NPD récolte 26 % du soutien de la population, soit l'équivalent de ce que recueille le Bloc québécois dans ce même sondage. Le 2 mai dernier, lors des élections générales, c'est 42 % de la

population québécoise qui accordait son vote au NPD.

Soulignons que ce n'est pas la première fois que les Québécois mettent à l'essai un parti en l'élisant pour être l'opposition officielle. Le même scénario a eu lieu sur la scène provinciale en 2007 alors que l'Action démocratique du Québec, avec ses 41 députés élus, devenait l'opposition officielle au Québec. Toutefois, faute d'être

prêtes à jouer ce rôle, les troupes de Mario Dumont ont rapidement vu leurs appuis s'amoinrir pour revenir s'établir à sept députés élus en décembre 2008, soit moins de deux ans plus tard.

« Ce n'est pas un feu de paille le NPD au Québec », assure M^{me} Turmel. « On va retourner au Québec, on va travailler avec nos députés et dénoncé ce qu'ils [les

conservateurs] ont fait ou ce qu'ils n'ont pas fait », poursuit-elle. Cette dernière cite, entre autres, le pont Champlain comme l'un des dossiers que les Québécois ont à cœur et sur lequel le NPD travaille actuellement.

M^{me} Turmel refuse d'admettre que les chiffres indiquent qu'après une première session parlementaire à titre d'opposition officielle, les Québécois délaissent le NPD. Plutôt que d'expliquer ce qui a pu mener à ce désintérêt des Québécois, qui ont largement contribué à l'élection du NPD comme opposition officielle en élisant 59 de 103 députés néo-démocrates, elle a plutôt misé sur la possibilité de voir le NPD gouverner le pays à partir de 2015. « Pour la première fois, tandis que nous progressons vers la prochaine élection, les Canadiens ont un choix clair quant à l'avenir de notre pays », affirme-t-elle.

Celle qui a dressé un bilan positif pour son parti jeudi (15 décembre) était accompagnée du leader parlementaire, Joe Comartin, et du porte-parole en matière de finances, Peter Julian, qui étaient tout aussi optimistes que leur chef intérimaire. « En fait, 71 % de tous les projets de loi qui sont actuellement étudiés par la Chambre sont des projets néo-démocrates », mentionne M. Julian à titre d'indicateur de la réussite des députés du NPD. « Les comptes rendus démontrent que nous sommes forts, disciplinés, dignes et unis en tant qu'opposition à un gouvernement très conservateur. Et nous obtenons des résultats », ajoute M. Comartin.



Photo : Pascale Castonguay

Le leader parlementaire, Joe Comartin, n'avait que de bons mots à l'égard de ses collègues néo-démocrates jeudi dernier lorsqu'il a accompagné la chef intérimaire, Nycole Turmel, alors qu'elle dressait le bilan 2011 du NPD.

« VERTS » à l'horizons!
Joignez notre club de produits bio!



- Fruits et légumes biologiques chaque semaine!
- Économisez du temps!
- Joindre le club est facile et changer sa commande l'est aussi!
- Commandez seulement les produits que vous voulez et quand vous le voulez!
- Soutenez l'agriculture durable!

Passez nous voir
pour en savoir
plus.

Alpine  BIOLOGIQUE Bakery

411 Rue Alexander 668-6871
www.alpinebakery.ca



RÔLE
D'ÉVALUATION
FONCIÈRE

GOUVERNEMENT DU YUKON

SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière des propriétés situées à l'extérieur des limites des municipalités constituées en personne morale ont été déposés au bureau d'évaluation foncière de Whitehorse. De plus, il est possible de consulter les copies des portions pertinentes des rôles révisés aux bureaux municipaux de Watson Lake, de Haines Junction, de Mayo, de Teslin, de Carmacks, de Faro et de Dawson. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété au Yukon et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au **30 décembre 2011**, veuillez en aviser le bureau de l'évaluateur.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit déposer par écrit un avis de contestation. **Les avis de contestation doivent être postés ou déposés en personne au bureau de l'évaluateur dans les 30 jours suivant la date du présent avis.**

FAIT CE 14 DÉCEMBRE 2011.

Kelly Eby
Évaluateur territorial en chef
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
2071, 2^e Avenue, Whitehorse (Yukon)
Tél. : 867-667-5268, Téléc. : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268

Yukon
Services aux collectivités



RÔLE
D'ÉVALUATION
FONCIÈRE

CARMACKS • DAWSON • FARO • HAINES JUNCTION
MAYO • TESLIN • WATSON LAKE • WHITEHORSE

SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière des villages de Carmacks, de Haines Junction, de Teslin et de Mayo, ainsi que des villes de Dawson, de Faro, de Watson Lake et de Whitehorse, ont été déposés au bureau municipal de chaque localité et au bureau d'évaluation foncière de Whitehorse. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété dans l'une des localités susmentionnées et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au **30 décembre 2011**, veuillez en aviser le bureau de l'évaluateur.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit déposer par écrit un avis de contestation. **Les avis de contestation doivent être postés ou déposés en personne au bureau de l'évaluateur dans les 30 jours suivant la date du présent avis.**

FAIT CE 14 DÉCEMBRE 2011.

Kelly Eby
Évaluateur territorial en chef
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
2071, 2^e Avenue, Whitehorse (Yukon)
Tél. : 867-667-5268, Téléc. : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268

Yukon
Services aux collectivités

**Un événement
à annoncer?
Un sujet d'intérêt?**

Vous participez à une conférence internationale?

Vous jouez au hockey le soir de Noël avec quinze copains et copines?

Cela nous intéresse!

**L'Aurore boréale
667-2931**

Moi mes souliers

Un Noël à Paris

DANIELLE MARCOTTE

L'année où nous perdons Grand-maman, les célébrations des Fêtes s'annoncent illusoirement pour notre famille. Nous pensons alors qu'un dépaysement complet comme un voyage de deux semaines à Paris, où nous ne connaissons personne, mettra un baume sur nos cœurs. Choisir une seule destination et voyager hors des grandes saisons touristiques nous apporte de grands avantages économiques. Sans le savoir, nous allons aussi vers un Noël plus vrai.

Pour éviter les tempêtes de l'Est du continent et leur lot de retards, nous choisissons un vol direct entre Vancouver et l'Europe avec correspondance ensuite vers la France. Nous prenons deux avions différents la veille et le jour même de Noël, scindant le groupe en deux pour épargner. « Tenter de trouver des vols pour quatre personnes assises ensemble ajoute une difficulté inutile au défi de rejoindre rapidement le vieux continent, » déclarons-nous aux enfants. Et nous voilà lancés sur les routes, comme les bergers vers la crèche.

Le trajet se déroule sans encombre... mais notre fils de 22 ans, Alex, arrivé le premier, se retrouve seul avec son havresac, perdu dans un Paris pratiquement désert le soir du 24 décembre, puisque les Français fêtent à domicile autour du sapin à ce moment-là. Heureusement, l'esprit de partage et la générosité de Noël ne sont pas, eux aussi, partis réveiller.

Un homme sort de son chemin pour lui montrer la ruelle où se cache notre appartement loué par Internet. Des voisins viennent lui ouvrir la porte. Plus tard, affamé, il est rassasié et réconforté par un Français au nom arabe dont l'étal au coin de la rue tarde à fermer. « Joyeux Noël, le Canadien! » lui crie-t-il enfin, alors qu'Alex regagne son appartement de trois pièces pour nous attendre. La main tendue de l'étranger est son premier cadeau des Fêtes.

Le lendemain, à notre arrivée en compagnie de notre fille de



Photo : Danielle Marcotte

Stéphanie et son père adoptent la pose classique du penseur de Rodin, dans le jardin de Rodin.

13 ans, le jour même de Noël, pas besoin de taxi avec notre léger bagage : l'excellent système de trains et métro fonctionne bien et nous amène rapidement au centre-ville où Alex a déjà commencé son exploration. « Vous devez aller voir tout de suite au bout de la rue la cathédrale Notre-Dame, c'est incroyable! » déclare-t-il. Pour des jeunes élevés sans religion, un lieu qui attire les foules en ce jour de fête depuis 800 ans et les ruines d'un temple romain vieux de deux mille ans tout près sont véritablement extraordinaires. Ils expliquent mieux que n'importe quel cours universitaire la place du culte en général, et de Noël en particulier, dans les civilisations.

Un autre aspect de la culture s'offre aussi en cadeau à nos enfants : la fierté de leur héritage. Jusque-là, ils perçoivent la francophonie comme une réalité de petite minorité de l'Ouest et du Nord canadien. Les grandes réussites militaires, scientifiques, diplomatiques et artistiques de la France sont bien expliquées

dans les musées de la métropole et valorisent leur patrimoine.

« Je ne savais pas que les armées de Napoléon contrôlaient l'Europe à un moment donné », de dire l'ainé à la suite d'une visite aux Invalides.

Et puis, leur nom de famille se retrouve partout, sur une rue, un parfum, une sculpture, au cimetière du Père-Lachaise près de la tombe du rockeur Jim Morrison : leur appartenance est claire. En utilisant les carnets de billets du métro et surtout le « Paris Pass », ils découvrent sans se fatiguer une métropole multiculturelle moderne, propre et bien organisée pour les millions de francophones... comme eux.

Même à -1 °C sous le ciel gris, la cadette est conquise par les jardins du sculpteur Rodin, le parc de la Villette, les vitrines des grands magasins et les bandes dessinées offertes boulevard Saint-Michel. Le fils explore le Musée de l'Air, le marché aux puces ainsi que les égouts pour le facteur frisson. Et, dégustant sa galette des rois le dernier soir, il déclare,

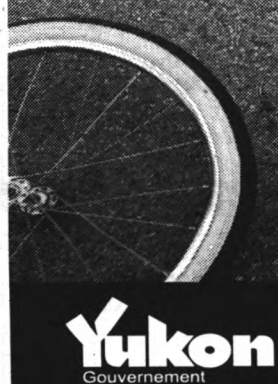
« Ce n'était pas ordinaire d'être seul avec tous ces ossements humains dans les Catacombes de Paris éclairées seulement par quelques ampoules de loin en loin... » Les parents, eux, se rappellent plutôt La Joconde et le Louvre!

Le plus beau présent que Paris nous offre cependant reste les humbles soupers pris ensemble quotidiennement dans notre appartement. Après les courses journalières entre la pâtisserie et la charcuterie comme les vrais Parisiens, nous discutons à tout rompre des merveilles vues seuls ou en groupe ce jour-là. Ces retrouvailles et ce partage font davantage pour l'esprit de famille que n'importe quel festin, plus que n'importe quelle orgie de cadeaux démesurés. Ils représentent le vrai sens de Noël, qu'on soit à Whitehorse, Vancouver ou Paris... et c'est pour ça que, même au bout de monde ce jour-là, grand-maman nous manquait tant.

commentant les foules réduites en cette période de l'année :

La conduite avec facultés affaiblies

*Tu penses à moi à ton réveil.
Je t'accompagne au travail.
Je reviens à la maison avec toi pour souper.
Tu penses à moi avant de t'endormir.
Je suis le garçon que tu as tué il y a 6 ans
parce que tu conduisais en état d'ivresse.*



peut avoir de graves
conséquences

Yukon
Gouvernement

Sciences

Une autre Terre potentiellement habitable

ISABELLE BURGUN —
AGENCE SCIENCE-PRESSE

La NASA affirme avoir découvert une nouvelle planète « habitable ». Dotée d'une période de révolution de 290 jours — proche de la nôtre —, Kepler-22b orbiterait à plus de 600 années-lumière de la Terre. Elle est la troisième planète potentiellement « habitable » — avec Gliese 581c (à 20 années-lumière) et HD 8512 b (à 36 années-lumière).

Une nouvelle qui fascine l'astrophysicien Anthony Moffat de l'Université de Montréal, mais qui ne le surprend pas : « Il y a très peu de planètes comme ça, surtout que Kepler-22b paraît difficile à détecter. Mais il n'y a pas de raison qu'il n'y en ait pas ».

Le chercheur appartient à l'équipe canado-américaine qui a suivi l'éclipse de l'étoile 55 Cancri révélant une super Terre, beaucoup plus massive, qui orbite aussi autour de cette étoile.

Deux fois plus grande que la Terre, cette « super planète », appelée 55 Cancri e, est la toute première à se laisser voir en lumière visible à l'aide du microsatellite canadien MOST.

« L'étoile 55 Cancri s'avère très brillante, ce qui aide à lancer un programme de détection plus intéressant même si c'est moins spectaculaire que la récente nouvelle », affirme le chercheur.

L'enregistrement de 18 transits — ou passages devant son étoile mère — a permis aux astronomes de recueillir de



précieux renseignements. Située dans la Constellation du Cancer, à 41 années-lumière de nous, elle possède un cœur ferrique et sa gravité serait trois fois plus importante que celle de la Terre.

Sa masse est 8,3 fois celle de la Terre. Mais elle serait difficilement habitable, en l'absence d'atmosphère et en raison de sa température très élevée. « Sa distance à l'étoile

s'avère si proche que l'on estime sa température à 2 800 degrés K. Cela la rend non habitable et l'on ne pense pas y trouver de la vie un jour. »

La zone habitable (HZ) constitue une ceinture à proximité à l'étoile qui maintiendrait une température stable — où l'eau serait liquide — ni trop chaude, ni trop froide. La nôtre se situe entre Vénus et Mars.

Des exoplanètes comme s'il en pleuvait

Les exoplanètes font rêver des millions d'entre nous. Elles gagnent en popularité dans la littérature — et pas seulement dans les romans de science-fiction — et au cinéma, comme dans le récent film, *Another Earth*.

Il faut avouer que grâce au télescope spatial Kepler, lancé en 2009, il y a aujourd'hui une pléthore de candidates possibles. Dévoué à la recherche d'exoplanètes, il a déjà recensé plus de 1 235 exoplanètes et 170 systèmes extrasolaires.

Ces étoiles, auprès desquelles tournoient des planètes, sont autant de promesses célestes pour ceux qui espèrent y découvrir un jour une vie extraterrestre.

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

TD Canada Trust
• 10 agences au Yukon. Deux agents franco-phones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 •
adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse (867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Martin Poirier, RMT
Massages thaïlandais et suédois
Thérapie cranio-sacrée
Reçus pour assurances
Tél. : (867) 335-2666
martinauyukon@gmail.com



Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca



La Bicietetta Bed & Breakfast
Entrée privée
Chambre de bain privée
Internet
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicietetta.ca

Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com




Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933 • abernard@northwestel.net.



Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Redwood Realty
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com



PIONMATIFAT
PROFESSIONAL PORTFOLIO MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com



Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com



Assante
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •



Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

En action pour nos vétérans

Le gouvernement du Canada offre **aux vétérans un accès plus facile et plus rapide aux services et aux avantages.**

Les vétérans reçoivent plus rapidement que jamais les décisions sur leurs demandes de prestations d'invalidité et de participation au Programme de réadaptation. De plus, les vétérans qui préfèrent des options de libre-service en ligne peuvent s'inscrire à **Mon dossier à ACC** en tout temps, jour et nuit.

De plus, des améliorations récentes à la Nouvelle Charte des anciens combattants offrent :

- **un plus grand accès** à l'aide financière mensuelle pour vétérans;
- **un paiement mensuel additionnel** pour les vétérans gravement blessés;
- **un revenu annuel plus élevé pour les vétérans admissibles;**
- **de nouvelles options plus souples pour les paiements liés au Programme d'indemnité d'invalidité.**

Si vous êtes un vétéran et avez besoin d'aide, vous pouvez en apprendre davantage sur les services et les avantages en consultant **veterans.gc.ca** ou en composant le **1-866-522-2022**.



Environnement

Durban : les conséquences à long terme

PASCAL LAPOINTE —
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Si, politiquement, l'entente de Durban est un pas en

avant, scientifiquement par contre, elle permet de voir l'avenir plus clairement : les enfants d'aujourd'hui seront dans une pire situation que

ceux d'hier.

Comme l'avaient répété de nombreux observateurs avant la Conférence de Durban, l'objectif de limiter la hausse des températures à deux degrés par rapport au XIX^e siècle, était déjà très improbable.

Aujourd'hui, c'est pire : selon le *Climate Action Tracker* — un groupe d'observateurs scientifiques —, il faut plutôt envisager que nos descendants vivront avec trois degrés, voire trois et demi de plus.

Concrètement, qu'est-ce que cela veut dire?

À un degré et demi d'augmentation par rapport à l'ère préindustrielle (nous sommes actuellement à 0,7 degré), on parle d'extinctions d'espèces et de déclin de l'agriculture dans les régions les plus pauvres du globe.

À deux degrés, on parle de sécheresses accrues et de déclin de l'agriculture à l'échelle planétaire.

À trois degrés, on parle de la débâcle de la forêt amazonienne et de la forêt boréale, entre autres.

Or, pourquoi serions-nous à

présent en route vers trois degrés plutôt que deux? Parce que tout le CO₂ que nous envoyons aujourd'hui dans l'air y restera longtemps, même si nous sortions du pétrole dans les années 2050. Et pour l'instant — en tout cas pas avant 2015, plus probablement 2020 —, l'entente n'oblige pas qui que ce soit à émettre une seule molécule de CO₂ en moins.

Les pays qui, avant Durban, s'étaient déjà donné des objectifs de réduction des gaz à effet de serre pour l'horizon 2020 — en particulier l'Union européenne — continueront en ce sens, mais ces diminutions étaient déjà dans les calculs des scientifiques qui nous annonçaient un « déficit de gigatonnes ». Traduction : il s'agit de la quantité de CO₂ que nous produirons en trop en 2020, qu'il faudrait ramener à zéro si on voulait éviter de dépasser la limite des deux degrés.

Ce déficit était évalué le mois dernier entre six gigatonnes (si tous les pays respectent d'ici 2020 leurs engagements) et onze gigatonnes (le scénario pessimiste). À titre de comparaison, six gigatonnes, c'est la quantité de CO₂ émise

par les États-Unis en un an.

Donc, si nous — la planète — ne réduisons pas nos émissions de six autres gigatonnes d'ici 2020, la température moyenne du globe dépassera le cap des deux degrés au milieu du siècle, et la hausse se poursuivra jusqu'à au moins trois degrés.

Durban n'a rien changé à cette réalité, elle l'a juste rendue plus claire.

Il est certes possible que l'entente de Durban conduite en 2015 ou 2016 à une nouvelle entente contraignante pour tous les pays, comme l'avait été Kyoto pour les pays riches : après tout, c'est sur cet espoir qu'une entente a été signée à l'arraché dans la nuit de samedi à dimanche. Il n'est pas impossible non plus que ces pays, en 2015 ou 2016, s'entendent sur des objectifs de réduction des gaz à effet de serre plus ambitieux. S'il finit par voir le jour, le Fonds vert pour les pays en voie de développement pourrait y aider, en facilitant leur passage à des économies plus propres.

Mais dans le meilleur des cas, ce seront des objectifs qui seront votés en 2020, pour l'horizon 2030 ou 2040, et

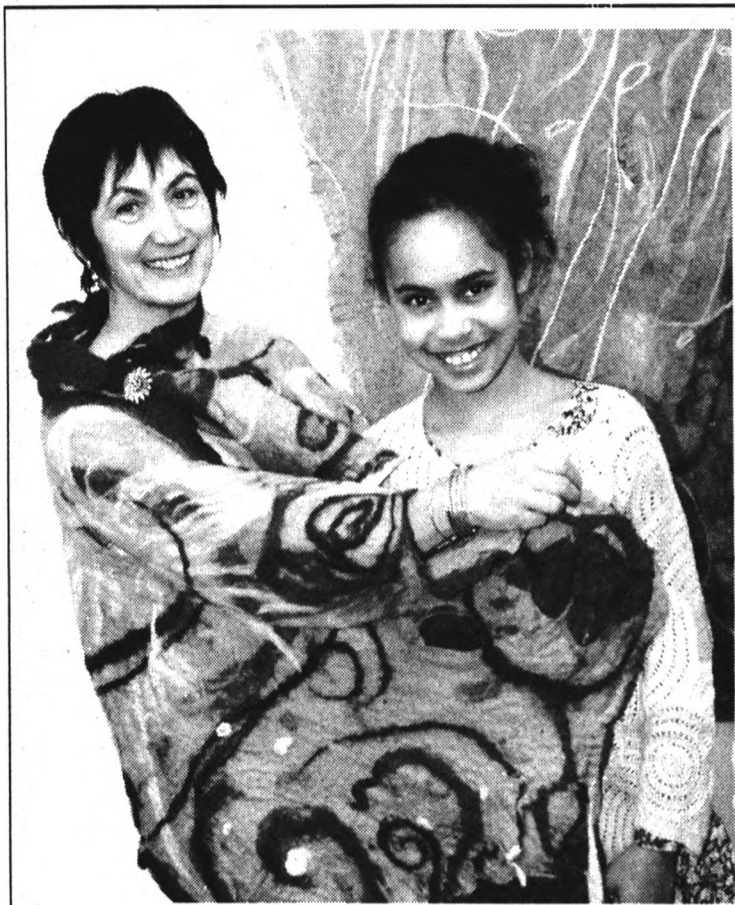


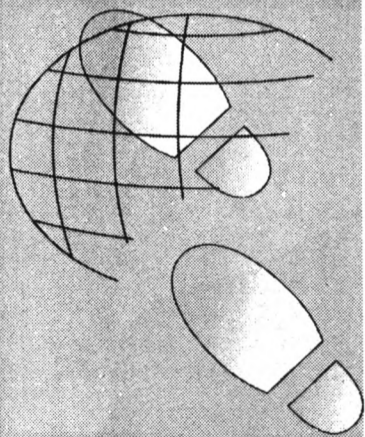
Photo : Thibaut Rondel.

L'artiste Louise Hardy pose devant une de ses créations, en compagnie de sa petite-fille Ellazora. L'exposition avait lieu le 15 décembre à la Galerie 22.

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le *SOFA* vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le *SOFA* au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA
Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes

Canada

Yukon
Education
Advanced Education

Température accrue : les conséquences

Avant de parler du pire, il faut se rappeler que toutes les études sur les conséquences d'une hausse des températures planétaires contiennent une part d'incertitudes : il s'agit de statistiques, donc de moyennes. Mais en gros, le tableau du *Climate Action Tracker* donne ceci :

Un degré et demi par rapport à l'ère préindustrielle : hausse du niveau de la mer de 0,65 m d'ici 2100, déplaçant des centaines de millions de personnes. Extinction d'espèces. Déclin de la production céréalière dans les régions les plus pauvres des basses latitudes.

Deux degrés : déclin global de la production agricole. Acidification accrue des océans résultant en un déclin majeur des récifs de corail. Sécheresses et extinctions dans l'Amazonie.

Trois à quatre degrés : déclin catastrophique de la forêt amazonienne et de la forêt boréale. Extinctions massives (entre 40 et 70 % des espèces). Accélération des émissions de CO₂ et de méthane du pergélisol de l'Arctique. Désertification accrue de 5 à 8 % en Afrique. Hausse du niveau de la mer d'un mètre, davantage si se brise la calotte glaciaire ouest antarctique (trois mètres) et groenlandaise.

Un abonnement à l'Aurore boréale?

26,25 \$
par année



Faites parvenir votre chèque à : Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
aurorepub@afy.yk.ca

Aussi disponible en PDF!

L'*Aurore boréale*, votre journal communautaire est la meilleure façon de vous informer sur le Yukon.

L'*Aurore boréale* est un excellent outil pour afficher vos services et produits si vous êtes en affaires.

L'*Aurore boréale* est distribué partout au Yukon et au pays. C'est le cadeau idéal pour ceux que vous aimez qui sont au loin.

L'*Aurore boréale* propose des points de vue différents, des articles de qualité sur des gens d'ici, des rubriques savoureuses et une vision pancanadienne unique.

Capsules

Climat : les jeunes poursuivent les vieux

AGENCE SCIENCE-PRESSE

On évoque parfois le risque que des compagnies pétrolières soient un jour poursuivies pour avoir contribué au réchauffement climatique. Mais si c'étaient les jeunes qui poursuivaient les vieux? Dans la plus pure tradition américaine des recours devant les tribunaux, un groupe d'adolescents a déposé en mai dernier dix poursuites, contre le gouvernement fédéral et neuf états américains, pour n'avoir pas su prendre les mesures nécessaires. Leur argumentaire s'appuie sur une théorie d'un professeur de droit de l'Oregon, qui dit que la préservation des ressources naturelles pour les générations futures fait partie des responsabilités des gouvernements. Le recours collectif est mené au nom d'Alec Looz, qui a fondé quand il avait 12 ans l'organisme Kids vs. Global Warming. On ne saura pas avant 2013 si un tribunal acceptera d'entendre la cause.

Antipollution 101 : faites du vélo!

Le salut de la planète repose-t-il sur les cyclistes? Si tous les Européens utilisaient autant leur vélo que les Danois, l'Europe atteindrait le quart de ses objectifs de réduction de gaz à effet de serre dans le secteur des transports. Le calcul provient d'un rapport financé par — qui d'autre? — la Fédération européenne des cyclistes. On y lit que chaque Danois effectue en moyenne 2,6 km à vélo par jour ce qui, transposé aux 27 pays de l'Union européenne, représenterait, d'ici 2020, des économies d'au moins 55 millions de tonnes de CO₂, et d'ici 2050, entre 63 et 142 millions de tonnes en moins — soit de 12 à 26 % des objectifs de réduction alloués aux transports.

Chasseur d'orages volant

Un avion militaire tueur de chars d'assaut est converti en instrument scientifique — et ce n'est pas pour tester sa résistance aux obus. La coque du A-10 Thunderbolt, un avion de chasse notamment employé

en Irak par l'armée américaine, était dotée de toutes sortes de protections destinées à le rendre plus résistant aux tirs. Grâce à une subvention de 10,9 millions \$, un exemplaire de ce chasseur sera transformé en un avion capable de voler au cœur... des orages. Et des orages les plus violents, dont les vents puissants et les éclairs ne devraient pas l'inquiéter. Pour la communauté scientifique, il remplacera un chasseur T-38 qui avait pris sa retraite en 2005, après 35 ans de carrière comme « chasseur d'orages ».

Le gros cerveau des taxis

Une étude confirme que le cerveau des conducteurs de taxis a quelque chose de particulier. Plutôt que de s'intéresser aux taxis de New York, qui ont l'avantage d'œuvrer dans une ville où les rues ressemblent à un tableau quadrillé, des neurologues britanniques ont cette fois regardé du côté du labyrinthe de Londres. Apprendre à naviguer là-dedans doit nécessairement stimuler le développement du cerveau, ont spéculé ces chercheurs, et ils ont eu raison : les conducteurs ont révélé qu'ils possèdent des centres de la mémoire à long terme,

ou hippocampes, plus grands que la moyenne, et ce n'est pas quelque chose qu'ils possédaient avant de faire carrière dans le taxi. Il faut savoir que de plus en plus de recherches révèlent que notre cerveau est plus malléable que ne le voulait jadis la croyance populaire : au cours d'une vie, il s'ajuste aux circonstances... mais certains emplois nécessitent plus d'ajustements que d'autres!

Ils jouent comme des fourmis

Qu'ont en commun des joueurs de basketball et des fourmis? Leurs déplacements, bien sûr. C'est du moins ce qu'il faut conclure du curieux choix fait par des biologistes de l'Université d'État de l'Arizona. Désireux de bâtir un modèle informatique de la façon dont des milliers de fourmis coordonnent leurs déplacements sans se marcher sur les pattes, ils ont décidé de plutôt commencer par un groupe moins complexe : une équipe de basket. Mathématiquement, ça se vaut : des individus qui doivent coordonner leurs mouvements, et des déplacements qui ne se font pas au hasard, mais en fonction d'une stratégie. Un de leurs résultats

ne s'applique toutefois pas aux fourmis : dans la plupart des matchs étudiés, l'équipe ga-

gnante était celle dont les passes étaient les moins prévisibles.



APPRENEZ L'ANGLAIS
AU CENTRE-VILLE DE WHITEHORSE (niveau intermédiaire)
Du 9 janvier au 27 avril
Du lundi au vendredi
8 h 45 à 14 h

Au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland
20 heures par semaine - 60 \$/semaine ou 800 \$ pour 16 semaines
Une évaluation sera effectuée par l'enseignante lors de l'inscription.



Renseignements

Karen Walker, enseignante : (867) 633-5726
sofa@afy.yk.ca | www.sofa-yukon.ca

Fonds de développement communautaire

Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :

VOLET I ► 20 000 \$ ou moins
VOLET III ► 75 000 \$ et plus

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- au bureau du FDC — 309, rue Strickland, pièce 401 (dans l'immeuble Nuvo)
- en ligne, sur le site www.cdf.gov.yk.ca
- ou dans votre collectivité, au bureau du conseil municipal ou de la Première nation locale, à la bibliothèque ou auprès de l'agent territorial

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à cdf@gov.yk.ca.

Les demandes doivent être déposées au bureau du FDC de la Section du développement des collectivités au plus tard le vendredi 13 janvier 2012, à 17 h.

16 h 19
Vous êtes désorienté et perdu.

 MedicAlert
Parle pour vous.

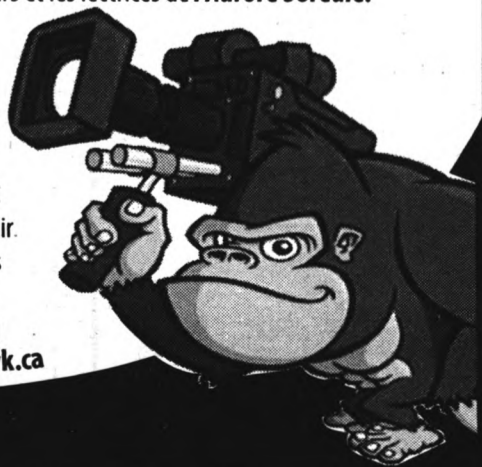
www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

Vous avez attrapé le virus du voyage?

Alors pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de *L'Aurore boréale*?

La chronique **Moi mes souliers** est l'endroit idéal pour raconter vos plus belles aventures! La formule est simple. Faites-nous parvenir votre texte avec quelques photos.

Et nous ferons le reste!
journaliste@afy.yk.ca



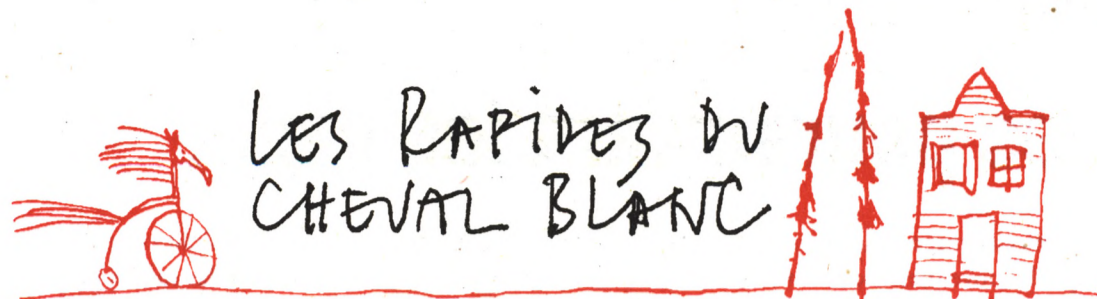
Rens. : 667-2931

Community
Development
Fund

Fonds de
Développement
Communautaire

Yukon
Développement économique

www.cdf.gov.yk.ca



Qu'est-ce que Julien Revel, Trevor Mead Robins, Émilie Herdes et Michel Gélinas ont en commun? La passion du squash, un sport qu'ils pratiquent tous régulièrement!

Nos plus sincères condoléances à Caroline Boucher et sa famille. La maman de Caroline est décédée au Québec à l'âge de 88 ans.

Avez-vous dernièrement entendu un claquement en passant près de Patricia Brennan? Tendez l'oreille, car la dame se pète allègrement les bretelles. Elle est désormais une véritable Yukonnaise après avoir passé plus d'un an au territoire!

Une accolade et trois bravos au groupe Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent. Ces artistes ont amassé plus de 400 \$ pour la Banque alimentaire en chantant des chants de Noël sur la rue Main.



Le hasard fait bien les choses. Il a réuni en Acadie trois Yukonnaises de cœur et Acadiennes de naissance, le 10 décembre à Bouctouche au Nouveau-Brunswick. Florine Le Blanc qui vit maintenant à Moncton, Nadine Landry en tournée dans l'Est et Paulette Comeau en visite dans la région pour le temps des fêtes. Les trois dames qui ont monté un spectacle au Centre de la francophonie il y a près de dix ans se sont retrouvées par hasard dans la salle où Nadine donnait son spectacle.

Bon congé de Noël à tous les étudiants. Un clin d'œil particulier à ceux qui reviennent passer de bons moments en famille. Jérôme Bélanger et Yannick Perreault sont du nombre et ils sont arrivés à l'aéroport de Whitehorse à quelques heures d'intervalle.

calendrier communautaire

- Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi**
- Jeudi 22 décembre**
 - 15 h à 18 h : Massage et relaxation pour femmes par massothérapeutes qualifiés. Gratuit. Inscription obligatoire à ressourcespcs@francosante.org; 668-2663.
 - Vendredi 23 décembre**
 - 12 h : Émission Rencontres – Spécial Noël sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson). Émission animée par Angélique Bernard, Danielle Bonneau et leurs invités. En direct.
 - Samedi 24 décembre**
 - 17 h : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson). Animation : Josée Fortin.
 - 20 h : Messe de Noël en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.
 - Dimanche 25 décembre**
 - 13 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,0 FM à Dawson.
 - Dimanche 1^{er} janvier 2012**
 - 10 h 10 : Messe du jour de l'An à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse
 - Lundi 2 janvier**
 - 19 h : Concert de guitare classique avec le Trio Partrita (Hélène Beaulieu, Nicholas Mah et Danette Readman). 10 \$ à l'entrée (les portes ouvrent à 18 h 30). Église Unie, 601, rue Main, Whitehorse.
 - Vendredi 6 janvier**
 - 17 h : Café-rencontre. Salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Entrée libre.
 - Samedi 7 janvier**
 - 17 h : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).
 - Dimanche 8 janvier**
 - 10 h 10 : Célébration de l'Épiphanie en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.
 - 11 h à 14 h : Exposition des crèches du monde. Apportez vos crèches provenant des quatre coins du monde. Rafraîchissements et muffins servis. Sous-sol du presbytère de la cathédrale Sacré-Cœur.
 - 13 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,0 FM à Dawson

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.
Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

À louer

Grande chambre à louer à partir du 15 janvier 2012. Maison où j'habite avec mes deux fils. Contactez Carole : c.lagoding@northwestel.net ou laissez un message au 667-4234.

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIMUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

À vendre

4 Pneus d'hiver à clous, utilisés une saison, Nokian Hakka 7, Grosseur : 195/65R15, payés 800 \$. À vendre pour 680 \$
Stephan au 633-6009.

J'utilise mon journal communautaire et ça rapporte!

**Le coin des bébés...
Comment ça marche?**

Devant la recrudescence de naissances au Yukon, l'Aurore boréale n'a d'autres choix que de consacrer une page mensuelle à ce grand événement.

Faites-nous parvenir votre photo avec les renseignements appropriés et nous les publierons avec plaisir.

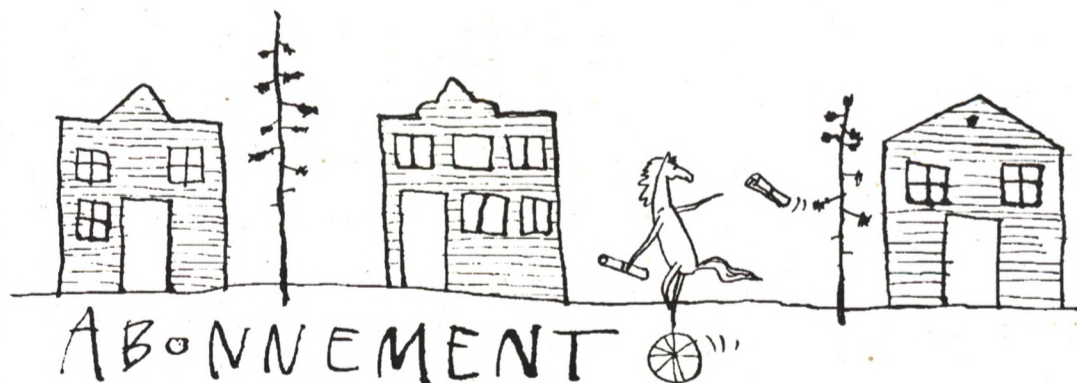
Comme cette chronique est toute nouvelle, nous étendons l'invitation aux plus grands... Si votre enfant a moins de cinq ans, vous pouvez aussi envoyer sa photo et nous le saluerons aussi!

Toutes les photos de famille seront considérées.

journaliste@afy.yk.ca

Merci!

**L'Aurore boréale, un cadeau
qui dure toute l'année!**



■ Scènes communautaire, yukonnaise et nationale

■ Rubriques variées

■ Section carrières et professions

PDF

Nom : _____

Adresse : _____

Vous pouvez demander un abonnement PDF pour le même prix! Vous recevrez le journal le jour même de sa parution!

Aurorepub@afy.yk.ca

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

